

LE MONDE ILLUSTRÉ

ABONNEMENTS :

Un an, \$3 00 - - - Six mois, \$1.50

Quatre mois, \$1.00, payable d'avance

Vendu dans les dépôts - - 5 cents la copie

16^{ME} ANNÉE, No 809.—SAMEDI, 4 NOVEMBRE 1899

BERTHIAUME & SABOURIN, Propriétaires

Bureaux : No 49, PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL

ANNONCES :

La ligne, par insertion . . . 10 cents

Insertions subséquentes . . . 5 cents

Tarif spécial pour annonces à long terme



Enregistré par Quéry frères, Montréal

SON EXCELLENCE Mgr DIOMEDE FALCONIO, délégué apostolique au Canada

LE MONDE ILLUSTRÉ

MONTRÉAL, 4 NOVEMBRE 1899

SOMMAIRE

TEXTE.—Entre-Nous, par Léon Lédieu.—Causerie, par Z. Mayrand.—Carnet mondain.—Poésie : A Son Excellence, par J. Fleury.—Mgr Diomède Falconio.—La mort, par L'abbé Casimir.—Poésie : La cloche des morts.—Un souvenir aux morts, par L'abbé J.-M. Révial.—Curiosités de la nature, par Omnes.—Géologie, par Henri de Parville.—Poésie : L'automne, par Albert Lozeau.—Larmes et souvenirs, par L'abbé E. Machet.—Nos gravures.—Un souvenir de Mentana.—Courrier de la mode, par Blanche de Géry.—Théâtre Her Majesty.—Jeux et amusements.—Choses et autres.—Feuilletons canadiens : Le chevalier Henry de Tonty ou Main de Fer, par Régis Roy.

GRAVURES : Portrait de Son Excellence Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique au Canada.—Une troupe de Boers en marche vers la frontière.—Vue de Durban (port Natal).—Chariot de provisions et de munitions conduit à la frontière par les Boers.—La réquisition des chevaux.—Portrait du président Kruger et Mme Kruger.—Carte de Natal, de Transvaal et de l'Orange.—Portrait du général Joubert.—Le club Shamrock, champion de la saison 1899.

PRIMES A TOUS NOS LECTEURS

LE MONDE ILLUSTRÉ réserve à ses lecteurs mêmes l'escompte ou la commission que d'autres journaux paient à des agents de circulation.

Tous les mois, il fait la distribution gratuite, parmi ses clients, du montant ainsi économisé. Les primes mensuelles que notre journal peut, de cette sorte, répartir parmi ses lecteurs sont au nombre de 94 ; soit, 86 de une piastre chacune, et puis un des divers prix suivants : \$2, \$3, \$4, \$5, \$10, \$15, \$25 et \$50.

Nous constituons par là, comme les zélateurs du MONDE ILLUSTRÉ, tous nos lecteurs, et pour égaliser les chances tous sont mis sur le même pied de rivalité ; c'est le sort qui décide entr'eux.

Le tirage se fait le 1er samedi de chaque mois, par trois personnes choisies par l'assemblée.

Aucune prime ne sera payée après les 30 jours qui suivront chaque tirage.

NOS PRIMES

LE CENT QUATRE-VINGT-SIXIÈME TIRAGE

Le cent quatre-vingt-sixième tirage des primes mensuelles du MONDE ILLUSTRÉ (numéros datés du mois d'OCTOBRE), aura lieu samedi, le 4 NOVEMBRE, à deux heures de l'après-midi, dans nos bureaux, 42, Place Jacques-Cartier.



Le professeur Rodolphe Falb est un grand savant !
Le professeur Rodolphe Falb est un grand météorologiste, un grand prophète et un grand Autrichien !

Si le professeur Rodolphe Falb ne se trompe pas et ne nous trompe pas, aucun soldat du contingent canadien ne foulera de son pied léger le sentier de la guerre africaine.

Aucun Boer n'existera bientôt dans la petite république qui fait tant parler d'elle depuis quelque temps et le sol même du Transvaal sera réduit en vapeur.

La question de la paix parfaite sur toute la terre sera résolue pour toujours.

Les partis politiques disparaîtront ;

Les haines de races n'existeront plus ;

Le révérend Gorman ne dira plus de sottises ;

On ne parlera plus des scandales de la police, de la jument grise, de l'homme chanceux à la loterie, du vin de St-Michel, des vols de la banque Ville-Marie, du traître Dreyfus et autres sujets malsains.

Il n'y aura plus de journaux, pas même de MONDE ILLUSTRÉ, parce que rédacteurs, typographes, pressiers et lecteurs auront disparu ;

Les juifs (usuriers) de Montréal et de Québec, — qui sont tous des chrétiens dans notre bon Canada — n'écorcheront plus leurs clients-victimes ;

Les propriétaires ne réclameront plus d'argent de leurs locataires ;

Il n'y aura plus de voleurs, d'avocats, de médecins et les dentistes ne feront plus de dentiers garantis pour cinq piastres.

Il n'y aura plus de curés, de juge, de militaire, de policier, de pénitenciers, etc., etc.

Qu'est-ce donc qu'il restera ? Des anarchistes ?

Non, pas même d'anarchistes.

Il ne restera rien de la terre.

. Il ne restera plus rien, car si le professeur Rodolphe Falb a raison, la fin du monde arrivera dans quelques jours, le 13 du mois de novembre, entre deux et cinq heures de l'après-midi, heure de l'Europe centrale, c'est-à-dire entre quatre et sept heures, heure de Montréal.

Cet effroyable événement est annoncé déjà depuis près de six mois, mais la légèreté de l'esprit humain est tellement incurable que personne ne semble s'en préoccuper et que les Anglais eux-mêmes, gens de tempérament très froid, continuent à envoyer des soldats au Cap, dans le but de tuer leurs frères en Jésus-Christ.

Un journaliste parisien, — ces Français rient de tout — prend la chose assez gaiement. "Allons, dit-il, c'est entendu, les jours de notre planète sont comptés. Il ne s'agit plus que de faire nos paquets et de ceindre nos reins pour le grand voyage. Le cataclysme final où s'abîmera notre globe se produira d'ailleurs avec une si foudroyante rapidité que nous mourrons sans douleur. C'est une consolation. Quant à la cause matérielle de la fin du monde, ce n'est autre chose qu'une comète, une pauvre comète égarée par on ne sait quel malencontreux hasard dans cet infini qui tourmentait déjà Alfred de Musset. L'astre fatal, dans sa course folle, se dirige droit sur nous à une allure effrayante. Rien ne saurait plus l'arrêter. Un bruit inquiétant sur nos têtes, une grande masse à l'horizon céleste, un choc, une flamme, et le monde aura passé. De tout ce qui fait encore aujourd'hui notre orgueil, il ne restera rien, rien que peut-être, pendant quelques minutes, un arrière-goût de cendre dans la bouche des habitants d'une planète voisine."

Une humanité avertie en vaut deux et c'est le vrai moment de penser à nos fins dernières, de réparer les fautes commises et de mépriser les richesses du monde.

L'or ne devant plus être d'aucune utilité, je conseille à ceux qui en ont beaucoup de m'en passer une partie dans l'après-midi (avant quatre heures) du 13 courant. Inutile de leur dire ce que j'en ferai, puisque ne se privant pas et n'en ayant plus besoin, ils doivent être très indifférents à ce sujet.

. Eh bien, disent beaucoup de gens, puisque la fin du monde va arriver, je sais bien comment je passerai la dernière journée, le dernier lundi que je verrai.

—Et comment ?

—Je me griseraï, un lundi, c'est un peu permis, et je ne voudrais pas que l'on dise que Vanderbilt lui-même, malgré ses millions, puisse être plus gris que moi.

Ah ! ce n'est pas bien, cela, et pour dégouter de ce moyen préparatoire à la mort ceux qui en auraient envie, je vais vous dire, par la plume de Léon Tolstoï,

ce que fut le premier distillateur, prédécesseur des Gooderham, des Molson, des Walker, etc., etc.

Un pauvre moujik (paysan) s'en fut aux champs pour labourer sans avoir déjeuné. Il emportait un croûton. Quand il eut retourné sa charrue, il cacha son croûton sous un buisson et étendit par dessus son caftan (manteau).

Le cheval s'était fatigué, le moujik avait faim. Le moujik détela le cheval et le laissa paître ; puis il s'approcha du caftan pour dîner. Il souleva le caftan : pas de croûton. Il cherche, il cherche, il tourne son caftan : pas de croûton.

Le moujik s'étonne.

—Quelle chose étrange ! pensait-il. Je n'ai vu venir personne, et cependant quelqu'un m'a enlevé mon croûton !

Et c'était un diabolin qui, pendant que le moujik labourait, lui avait volé le croûton. Puis il s'était assis derrière le buisson pour écouter le moujik, comment il allait s'emporter et nommer le diable.

Le moujik n'était pas content.

—Bah ! qu'il dit. Je ne mourrai pas de faim. Celui qui me l'a pris en avait sans doute besoin : qu'il le mange à sa santé.

Et le moujik s'en fut au puits, but de l'eau, se reposa un moment, remit le cheval à la charrue et recommença de labourer.

Le diabolin était furieux de n'avoir pu jeter le moujik dans le péché. Il alla demander conseil au diable en chef. Il lui raconta comment il avait pris au moujik son croûton et comment le moujik au lieu de s'emporter, avait dit : "A sa santé !"

Le diable en chef se mit en colère :

—Puisque, dit-il, le moujik t'a roulé dans cette affaire, c'est que toi-même tu as manqué en cette affaire. Tu n'as pas su t'y prendre. Si, qu'il dit, on laisse les moujiks et aussi leurs babas nous braver ainsi, ce ne sera plus une vie... Cela ne peut pas se passer de la sorte : va donc, retourne chez ce moujik, et gagne ton croûton si tu veux le manger. Si, d'ici à trois ans, tu n'as pas vaincu ce moujik, je te plongerai dans l'eau bénite.

Le diabolin fut épouvanté.

Il revint en courant sur la terre et songea longtemps au moyen de réparer sa faute. Il réfléchissait, il réfléchissait, le diabolin ; et finit par trouver.

Il prit la forme d'un brave homme et entra au service du moujik. Prévoyant que l'été serait sec, il persuada à son maître de semer le blé dans les terres arécaqueuses.

Chez tous les autres moujiks le blé fut brûlé par le soleil ; chez le pauvre moujik tout poussa haut et dru ; il eut à manger jusqu'à la moisson suivante, et il lui resta encore beaucoup de pain.

Cet été là, le serviteur persuada le moujik de semer le blé sur les hauteurs ; et justement l'année fut pluvieuse.

Chez les autres, le blé versa, pourrit, les épis ne mûrirent point ; tandis que le moujik récolta, sur les hauteurs, un blé admirable. Et il eut tant de blé en surplus, qu'il ne savait qu'en faire.

Alors le serviteur apprit au moujik à en faire de la vodka, se mit à la boire lui-même et à la faire boire aux autres.

Alors le diabolin alla trouver le diable en chef, en se vantant d'avoir gagné son croûton : le diable en chef voulut s'en assurer.

Il vint chez le moujik et vit que le moujik, ayant invité les notables, leur donnait à tous de la vodka. C'était la patronne elle-même qui servait à boire ; mais, comme elle passait près de la table, elle s'accrocha à l'angle et renversa son verre.

Le moujik s'emporta, gronda sa femme.

—Vois-tu, qu'il dit, cette sottise de tous les diables ! Est-ce de l'eau de vaisselle pour la renverser de la sorte par terre ?

Le diabolin poussa du coude le diable en chef :

—Remarque donc ce qu'il dit. Nous verrons s'il ne regretterait plus son croûton maintenant.

Alors, après avoir grondé sa femme, le moujik voulut servir lui-même, et l'on trinqua à la ronde. Survint un pauvre moujik que l'on n'attendait pas. Il salua et s'assit. En voyant les autres boire de la vodka, il eût voulu, lui aussi, en boire un peu pour se reconforter. Il restait là, le pauvre moujik, avalant tout le temps sa salive. Le maître refusa de le faire boire ; il ne faisait que grommeler :

—Est-ce que j'en ai fait assez pour en donner à tout venant ?

Cela aussi plut au diable en chef. Et le diabolin s'enorgueillissant :

—Ce n'est pas encore tout ; attends la suite.

Les riches moujiks, et le maître avec eux, ayant bu leur vodka, se flattaient maintenant les uns les autres, se prodiguaient force louanges ; et leurs paroles étaient mielleuses.

Il écoutait, il écoutait, le diable en chef, et félicitait le diabolin :

—Si, qu'il dit, rendus hypocrites par ce breuvage, ils se trompent mutuellement alors nous les aurons tous dans la main.

—Attends un peu ce qui va suivre, reprit le diabolotin. Laisse-les seulement boire encore un autre petit verre. Ils sont maintenant comme des renards qui remuent la queue l'un devant l'autre, et cherchent à se tromper ; mais tu les verras tout-à-l'heure méchants comme des loups.

Les moujiks burent un autre verre ; et ils se mirent à crier et à parler grossièrement. Au lieu de paroles mielleuses, ils s'injuriaient ; une fureur les prit : ils se battirent et s'abimèrent le nez. Et le patron s'étant jeté dans la mêlée, il eut sa part des horions.

Le diable en chef regardait et se réjouissait.

—Cela va bien ! qu'il dit.

Et le diabolotin de répondre :

—Attends un peu ce qui va suivre. Laisse-les boire encore un petit verre. Ils sont maintenant comme des loups enragés ; mais lorsqu'ils auront bu un troisième verre, ils seront comme des pores.

Les moujiks burent chacun un troisième verre. Ils étaient tous comme étourdis. Ils grognaient, criaient sans savoir eux-mêmes ce qu'ils disaient et ne s'écoutaient pas. Ils s'en allèrent chacun de son côté, les uns tous seuls, les autres par deux ou trois ; tous s'en furent tomber par terre dans la rue.

Le maître sortit pour reconduire ses hôtes, se laissa choir dans une marre, se souilla tout à fait et resta là, étendu comme un cochon qui grogne.

Et cela plut encore davantage au diable en chef.

—Eh bien ! qu'il dit, tu as inventé là une fameuse boisson. Tu as bien gagné ton croûton. Apprends-moi maintenant comment tu as fabriqué ce breuvage. Il faut, j'en jurerais que tu aies mis là dedans, d'abord du sang de renard, et c'est pourquoi les moujiks sont devenus fourbes comme renards ; puis du sang de loup, qui les rendit méchants comme loups ; puis du sang de porc, qui en a fait des pores.

—Non, dit le diabolotin ; ce n'est pas ainsi que je m'y suis pris. J'ai seulement fait venir trop de blé chez lui. C'est en lui qu'était le sang des bêtes ; mais ce sang ne pouvait agir tant que le blé donnait à peine le nécessaire. Et c'est alors qu'il ne regrettait même pas son dernier croûton. Et quand il commença à avoir trop de blé, il se prit alors à songer à ce qu'il en ferait pour l'utiliser. Et alors je lui appris à boire de la vodka. Et quand il s'est mis à distiller, pour son plaisir, le don de Dieu en vodka, alors le sang du renard, du loup et du porc est sorti ; maintenant, il n'aura plus qu'à boire la vodka pour devenir aussitôt comme les bêtes.

Le diable en chef félicita le diabolotin, lui donna son croûton de pain et le fit monter en grade.

Vous voyez que le premier distillateur n'était pas un individu bien recommandable.

* * * Voilà donc nos compatriotes partis en guerre, et maintenant que le vin est tiré, il s'agit de le boire bravement, ce dont ils s'acquitteront fort bien, j'en ai la conviction, au propre et au figuré.

LE MONDE ILLUSTRÉ fait des vœux pour qu'ils aient un bon voyage, un bon retour, au complet, et leur conseille de ne pas trop s'inquiéter de la fin du monde prédite par le professeur Falb.

Le grand savant autrichien pourrait bien se tromper, et c'est la grâce que je vous souhaite.

J. P. Falb

CAUSERIE

NOS THÉÂTRES

La saison théâtrale bat son plein. Les fleurs des prés et des parterres sont fanées sous le feuillage de la bise : contentons-nous des fleurs moins parfumées de la scène.

Laissons le peuple s'amuser : *Honni soit qui mal y pense !* L'homme d'affaires ne peut pas avoir l'esprit toujours tendu : il a besoin d'une douce distraction, d'un honnête délassement.

S'amuser et s'égayer : c'est bien : s'amuser décemment et moralement, en admirant le beau et le vrai, c'est mieux encore !

Encourageons les théâtres où l'on vise à l'art et au bon goût, sans choquer l'œil ou l'oreille des spectateurs.

J'entends un ami me répliquer :

—Oh ! n'allez pas chercher la morale au théâtre.

Mais, pourquoi pas ? N'y a-t-il pas un grand nombre de belles pièces dramatiques dans le genre profane, où le dénouement est noble, sublime et très moral ? Vous y voyez le vice puni, la vertu récompensée, et le patriotisme glorifié.

N'aimez-vous pas mieux ce genre de dénouement, que cet autre qui étale à vos yeux stupéfaits, mais non charmés, un suicide ou un lâche assassinat ?

On nous a déjà donné (trop rarement) des oratorios dont l'exécution a été couronnée d'un succès remarquable ; je citerai : *Les sept paroles du Christ*, le *Paradis perdu*, de Dubois, et *La Vierge*, de Massenet.

Ne négligeons pas ce genre sublime qui remue l'âme, l'exalte et l'ennoblit. Cultivons et aidons, dans notre jeune pays, l'art dramatique comme tous les beaux-arts. Aimons et recherchons le vrai et le beau. Ayons toujours en vue cet axiome de tout bon citoyen : Rendre le peuple meilleur !

L'art de la scène a déjà fait des progrès chez les Canadiens français ; certains collèges s'y sont voués avec succès. Citons entre autres le Collège de l'Assomption qui s'est donné le luxe d'une splendide salle académique et théâtrale, et qui a su faire surgir parmi ses élèves des acteurs de mérite, des artistes en herbe dont le talent ne demande qu'à être poussé, pour arriver au premier rang.

C'est ainsi que l'on donne au jeune homme une noble hardiesse, une bonne élocution, des manières distinguées.

Pourquoi ne pourrions-nous pas créer un théâtre national, un théâtre Canadien-français ?

On a vu de nos hommes de lettres composer de jolies comédies, des mélodrammes qui font les délices de la scène canadienne : nommons en passant *Félix Poutré* de mon ami L.-H. Fréchette. Et combien d'autres ? On a vu des troupes d'amateurs canadiens remporter des applaudissements et des lauriers bien mérités.

Comment avez-vous trouvé les Soirées de Famille ? —Je vous entends répondre : Charmantes, les soirées de famille.

Bravo ! Courage ! et en avant ! D'un autre côté : A bas les tréteaux de mauvais goût, où notre jeunesse va perdre son argent et sa vertu !

J. P. Falb

CARNET MONDAIN

L'un de collaborateurs des plus anciens—quoique tout jeune—et non des moins estimés, M. E.-Z. Masicotte, avocat et publiciste, vient d'épouser Mlle Alice Godin, fille de M. J.-P. Godin, marchand des Trois-Rivières.

C'est le 23 octobre, dans la chapelle privée de l'évêché, que la bénédiction nuptiale leur a été donnée : nous espérons que les sublimes prières et les beaux vœux que l'Eglise met dans la bouche du prêtre à cette occasion, seront exaucés.

La jeune épouse a reçu de nombreux cadeaux de ses parents et amis : nous n'avons à lui offrir que nos souhaits de bonheur, de joie, de prospérité, mais nous le faisons de tout notre cœur, espérant qu'elle—et notre ami—daigneront les agréer.

C'est à Montréal que séjournera le jeune ménage.

Dimanche, le 22 octobre, il y avait réunion nombreuse chez M. et Mme M. Dumont, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de leur mariage. Leur famille et leurs amis s'étaient fait un plaisir d'accepter l'invitation qui leur avait été faite.

De riches cadeaux ont été présentés à M. et Mme Dumont, qui reçurent leurs invités avec un tact exquis et leur donnèrent largement l'hospitalité dans leur spacieuse résidence.

Cette belle fête ne prit fin qu'avec la naissance du jour. Et c'est avec un sincère regret que les invités quittèrent la maison de leur hôte, emportant avec eux le plus agréable souvenir de cette soirée.

A SON EXCELLENCE

MGR DIOMÈDE FALCONIO, DÉLÉGUÉ DU SAINT-SIÈGE
AU CANADA

*Du fond de sa prison, notre vénéré Père
Sur l'univers entier veille en zélé pasteur.
Son grand cœur le couvait uni, calme, prospère,
Souris au joug léger du divin Créateur.*

*En dépit du démon, l'œuvre de Foi s'opère :
L'infidèle aveuglé, le sombre sectateur,
Vaincu par la bonté, malgré lui conçoit
Au triomphe éclatant du puissant Rédempteur.*

*Canadiens, du Saint-Père un fils vers nous apporte
Des paroles de paix. Il nous est peu connu.
Est-il noble ? puissant ? Nous l'ignorons. Qu'importe !
Il vient au nom de Dieu, qu'il soit le bienvenu !*

J. P. Falb

Ottawa, octobre 1899.

MGR DIOMÈDE FALCONIO

(Voir gravure)

Nous avons une délégation apostolique établie au Canada, et le premier titulaire en est Mgr Diomède Falconio, de l'ordre des Frères Mineurs, archevêque d'Acerenza et Matera. Faisons un peu connaître cette figure, appelée à jouer un rôle actif dans les destinées religieuses de notre pays.

Mgr Falconio a été sacré évêque il y a sept ans. En 1892, le Souverain Pontife le désignait pour occuper le siège, alors vacant, de Lacédonia, non loin de Naples.

Il était alors procureur-général des Frères Mineurs Réformés. Il fut préconisé le 11 juillet 1892 et il a reçu la consécration épiscopale dans l'église du collège Saint-Antoine, à Rome, le dimanche suivant, 17 juillet. Le prélat consécrateur fut Son Eminence le cardinal Monaco La Valetta ; les deux évêques assistants furent NN. SS. Graselli et Fausti. Mgr Falconio appartenait à la province franciscaine Saint-Bernardin. Mgr François Imperati, archevêque d'Acerenza et Matera étant mort subitement, peu de temps après, Mgr Falconio fut appelé à lui succéder.

Le délégué apostolique est âgé de cinquante-sept ans, mais il est resté jeune, et on lui donnerait à peine trente ou trente-cinq ans.

Dans son palais épiscopal, Mgr Falconio porte le costume de son ordre : lorsque ses devoirs l'appellent au dehors, il porte l'habit romain gris cendré. Il restera au Canada tant qu'un autre délégué ne viendra pas le remplacer. Le délégué canadien aura sans doute des pouvoirs semblables à ceux de Mgr Martinielli.

Le beau portrait de Son Excellence, que nous publions en ce numéro, nous a été très gracieusement donné par MM. Quéry, frères. Nous les remercions vivement.

LA MORT !

Quel vaste champ ouvert aux méditations de l'âme chrétienne !

La mort, pour le juste, c'est la vie,—la vie éternelle et glorieuse dans le sein de Dieu. C'est la fin de l'exil ; la cessation des épreuves, des misères,—du péché. Aussi voyons-nous que si l'Eglise a des consolations pour ceux qui restent, elle n'a que des chants d'espérance et d'allégresse pour ceux que Dieu appelle à lui : ses prières sont des louanges et des actions de grâces pour ceux dont la vie et la mort toutes saintes ont servi de témoignage à la foi de Jésus-Christ ;—elles sont des supplications pour ceux qui en ont besoin.

L'abbé CASMIR.

LA CLOCHE DES MORTS

*Par ses sons gais, la cloche sainte,
Hier, fêta nos dicins patrons.
Aujourd'hui coïllé qu'elle tinte !
Prions pour les morts, et pleurons,
Ils ont tous l'oreille attentive
Pour ouïr nos lointains saluts :
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !*

*Dans l'arbre de leurs sépultures,
Agité la nuit par les vents,
On entend de vagues murmures
Qui semblent des gémissements.
Ah ! ce sont de leur voix craintive
Les soupirs, les cris confondus.
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !*

*Lorsqu'à l'église du village
Nous allons présenter nos vœux,
Comme des pèlerins au passage,
Ils demandent un mot pour eux ;
Ils tendent une main furtive,
Qui n'obtient souvent qu'un refus.
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !*

*Voyez, le brouillard pend aux branches ;
Il gèle : les vents sont glacés,
Entre un linceul et quatre planches
Grelottent nos chers trépassés.
Que notre prière plus vive
Réchauffe un peu leurs membres nus.
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !*

*Prions pour nos morts ; la prière
Est leur salut, leur seul espoir,
Un rayon dans leur froide bière,
La clarté dans leur tombeau noir.
Pour que bientôt leur âme arrive
Au brillant séjour des élus,
Sonnez, sonnez, cloche plaintive,
Sonnez pour ceux qui ne sont plus !*

UN SOUVENIR AUX MORTS !

" Une croix et l'oubli, la nuit
et le silence."

Au moment où paraîtront ces lignes, à cette époque de l'année où la nature revêt sa parure de deuil, où les feuilles jaunies, symboles de nos éphémères destinées, jonchent la terre, quel est celui d'entre nous, chers lecteurs, qui ne se disposera, à l'occasion de la Fête des Morts, à se rendre dans le champ du repos, pour apporter quelques fleurs et verser quelques larmes sur la tombe de ceux qui nous ont précédés dans le combat de la vie et que nous irons rejoindre un jour ?

Un poète a dit cette parole cruelle : " L'oubli est le linceul des morts." Cela est vrai quelquefois, trop souvent même : il y a, dans l'humanité, des âmes grossières et des cœurs vils ; il s'y trouve de folles cervelles et des imaginations oubliées. Mais, en revanche, ne voyons-nous pas chaque année, que l'ensemble des hommes ne peut pas se résigner à perdre le souvenir des défunts, à délaissier les restes de ceux qui sont partis ? A jour fixé, la cité des morts se remplit de vivants, qui vont en foule vers les tombes. Ils les couvrent de fleurs, ils les baignent de larmes, ils y répandent de nombreuses prières.

Donc, ô vous tous qui avez perdu un être tendrement aimé, agenouillés sur la grande dalle de marbre ou sur l'humble terre gazonnée et fleurie, vous vous représenterez par la pensée le cher disparu : le regard de votre cœur le verra toujours couché, toujours dormant, les yeux clos de vos deux derniers baisers, le front calme, tel que vous le vîtes le jour où on l'emporta de votre demeure, pour le confier à la solitude sans voix du cimetière, à la paix inaltérable du tombeau.

Vous vous représenterez cette scène douloureuse pleine de grandes et religieuses émotions, cette scène que le grand Lamartine a traduite en si beaux vers :

Les saints flambeaux jetaient une dernière flamme,
Le prêtre murmurait ces doux chants de la mort,
Pareils aux chants plaintifs que murmure une femme
A l'enfant qui s'endort,
Et sur ses traits frappés d'une auguste beauté,
De son pieux espoir son front gardait la trace :
La douleur fugitive avait empreint sa grâce,
La mort sa majesté !

Puis, toujours prosternés sur la tombe qui vous cache l'ami perdu, vous lui direz, au milieu de vos sanglots et de vos larmes :

" Non, je ne puis me consoler de t'avoir perdu ! Non, toutes les distractions qui se sont disputé mon âme durant cette année finissante, toutes les luttes qui l'ont secouée, n'ont pas réussi à me faire oublier le vide que tu fis en partant. La vie a beau être brûlante, elle n'a pas séché mes larmes ; les sommeils ont beau être lourds, il n'ont pas endormi ton souvenir ; les tempêtes ont beau être violentes, elles ne t'ont pas déraciné de mon cœur. Ton nom, usé par la pluie et le temps, s'effacera sur la pierre du sépulcre, il ne s'effacera point de ma mémoire. J'ai trop souffert à te perdre, pour cesser un jour de te pleurer."

Voilà ce que vous direz à votre ami qui n'est plus, voilà ce que répéteront les vieux parents qui pleurent leur enfant. Oh ! les larmes qui tombent des pauvres yeux usés et courent dans les rides des vénérables visages ! Vous, mère, vous vous lamentez, brisée, anéantie, les yeux pleins de larmes, le cœur secoué de sanglots. Vous, père, vous mordez vos lèvres pour ne point éclater et vous dévorez vos larmes ; vous avez fermé les yeux de cet être que Dieu semblait avoir mis en ce monde pour clore pieusement les vôtres ; et vous regardez, sans comprendre, cette belle espérance, votre saint orgueil, votre doux amour, et vous vous étonnez de pouvoir lui survivre !

Et les époux et les épouses ne sont-ils pas, eux aussi, inconsolables ? Est-ce donc avec une violence semblable qu'il a été donné à la mort de séparer ceux qui s'aiment ? Ils étaient jeunes tous, et avant que le soleil eût allongé les ombres sous leurs pas enivrés, la mort est venue impitoyable. Tant de fleurs ne s'étaient donc épanouies que pour s'amonceler sur une tombe ? Et celui qui reste seul sur la terre, qui est agenouillé sur la tombe qui lui cache son amour, celui-là se demande comment le lien doux et fort qui les unissait a pu se rompre si tôt, comment le Dieu qui

est amour a pu séparer si vite ce qu'il avait uni et brisé une alliance que l'amour fécond, la paternité, l'avenir semblait rendre sacrée pour Dieu, pour les hommes et pour la mort.

Et la jeune mère qui pleure sur le berceau vide le petit envolé, et qui oublie que les fleurs ne se conservent fraîches qu'en paradis, que son enfant lui sera rendu là-haut, toujours enfant, c'est-à-dire toujours beau, souriant, avec ses infatigables caresses et son amour dont nul n'aura le droit de lui réclamer sa part ?

C'est ainsi, dans toute la cité des morts, comme un concert de lamentations résignées ou désespérées, de voix dolentes qui réclament les absents, qui se demandent où se sont envolés ceux que la terre leur cache. Ils sont partis, mais où sont-ils allés ?

Ils sont partis, mon Dieu, tous nos chers bien-aimés : Tour à tour, loin de nous, ils se sont envolés. Oh ! les vides sont grands au cercle de famille ! Ce fut le père un jour, puis la mère et la fille ! Ils sont partis, hélas ! ou sont-ils donc allés ? A de pauvres enfants vous avez pris leur père ; Puis, la mère, bientôt sous le poids des chagrins Succomba, nous laissant tout à fait orphelins. Une sœur nous restait ; la sœur, seconde mère, Vous l'avez prise aussi ! nos pleurs mouillent nos mains.

Oh ! oui, pleurons beaucoup au souvenir de ces êtres si tendrement aimés que la mort nous a ravis ! Mais que ces démonstrations extérieures soit modérées ; ne pleurons pas comme ceux qui, tout entiers à cette misérable vie, ne se souviennent pas que nous allons à l'éternité et que nous retrouverons un jour ceux qui s'y sont envolés déjà. Au lieu de consumer notre temps dans une douleur stérile, prions pour nos chers défunts qui souffrent peut-être et qui lèvent leurs mains vers nous, leurs frères et leurs amis.

O vous qui n'êtes point insensibles à la voix du mendiant et qui laissez si volontiers tomber dans sa main l'aumône qu'il vous demande ! ô vous qui êtes émus à la seule voix d'un enfant qui pleure et qui auriez de si compatissantes consolations pour ceux que le malheur a frappés, n'aurez-vous pas un souvenir, pas une charité pour vos frères malheureux d'outre-tombe, frères d'autant plus malheureux qu'ils ne peuvent pas venir raconter eux-mêmes leurs souffrances ni mettre sous nos yeux le désolant spectacle de leur douleur !



CAP DE NATAL, DE TRANSVAAL ET DE L'ORANGE

Vous penserez à eux en ces jours de deuil et de tristesse, vous prierez pour eux afin que vous puissiez les retrouver un jour au ciel.

Car Dieu nous les rendra dans une autre patrie,
Nous les retrouverons dans un monde meilleur.
Ensemble nous vivrons d'une immortelle vie,
Pres d'eux nous jouirons d'un éternel bonheur !

L'abbé J.-M. RÉVIAL.

CURIOSITÉS DE LA NATURE

LA MER BRULANTE

Sans préjudice de la mer phosphorescente, qui semble une nappe de feu, on a donné le nom de *Mer brûlante* à plusieurs endroits du globe où se présente le phénomène d'une onde échauffée par des causes étrangères.

Tels sont certains points de la mer Tyrrhénienne, où, selon l'expression de Louis Figuier, "l'eau bout comme dans une chaudière." Telle est la zone où fourmillent, du côté de l'Afrique, des îlots détachés de la Sicile ; c'était la *Mer chaude* de Pline l'Ancien ; et en effet, l'eau, toujours échauffée par l'ébullition volcanique de son fond, y dégage à cette place des vapeurs blanches qui souvent rendent ces îlots invisibles. Tel est dans l'archipel grec, près de Santorin, le canal qui sépare Nea Kamenni de Palea Kamenni, véritable bouillotte, d'où surgissent et disparaissent des îles d'un aspect séduisant, il faut croire, puisque Pline n'a pas hésité à baptiser l'une d'elles *Theia-la Divine*. Sa dernière apparition date de 1866, mais elle était entourée d'une telle masse de vapeurs sulfureuses qu'on ne put apprécier les mérites qui lui valurent dans le temps cette épithète flatteuse.

La mer Morte, qui couvre l'emplacement de Gomorre et de Sodome et des autres villes maudites, est également signalée comme mer brûlante. A sa surface flotte continuellement une couche de bitume, et, à quelque place qu'on la prenne, même aux endroits où elle paraît claire et limpide, son eau produit sur la peau une sensation douloureuse, cuisante même. Il en est de même dans certaines parties de la mer Caspienne, notamment au large du port de Bakou, près de l'île de Narghine, où jaillit un *geyser* sous-marin de naphte, qui produit à la surface de l'onde un cône d'écume du plus pittoresque effet. Autour s'étend une nappe d'huile minérale, qu'on enflamme la nuit en y jetant une torche.

Mais ce n'est pas de ces mers qui brûlent, pour rait-on dire, par artifice, que nous voulons particulièrement entretenir nos lecteurs. Notre mer brûle par elle-même et dans des conditions tellement curieuses que peu de phénomènes du monde marin, toujours si plein de surprises, peuvent lui être comparés. On pouvait lire dans le *Petit Parisien* du 28 décembre 1897, sous ce titre : *La Mer qui brûle* :

Un incendie, causé directement par l'action des vagues, n'est pas une chose ordinaire, tant s'en faut.

Ce phénomène bizarre s'est cependant produit tout récemment, à Ballybunion, sur la côte ouest de l'Irlande.

A cet endroit s'élève une ceinture de rochers sans cesse battus par les flots qui, à la longue, y ont creusé de véritables cavernes. Or, ces rochers contiennent dans leur masse une grande quantité de pyrite de fer et d'alun.

L'eau, pénétrant peu à peu jusqu'à ces couches profondes, a déterminé une rapide oxydation, laquelle s'est faite, suivant la loi chimique bien connue, en dégageant une chaleur considérable.

Cette chaleur a même été suffisante pour mettre le feu à la falaise tout entière, au bas de laquelle se trouvaient les rochers pyriteux dont nous parlons ; et pendant trois semaines les habitants de Ballybunion ont eu la surprise de posséder, — sans trop savoir pourquoi, — un volcan en miniature jetant des nuages de vapeur et de fumée, lançant même des torrents de lave.

Ce phénomène est plus fréquent que ne semble le supposer notre confrère. Les rochers de Ballybunion sont classés dans le monde des savants, et la *Mer brûlante* a eu ses bardes qui ont chanté ses furies.

OMNES.



LE PRESIDENT KRUGER ET MME KRUGER, SUR LA PORTE DE LEUR RESIDENCE A PRETORIA

GÉOLOGIE

LA FIN DE L'AMÉRIQUE

Inconstant comme les flots. On pourrait bien ajouter comme la terre. Le sol est loin d'être immobile. On sait bien les changements continuels que l'on observe sur le littoral. Tel point de la côte s'affaisse, tel autre se soulève. C'est un mouvement de balancement perpétuel. Il a été assez exactement étudié en Europe. Mais non seulement le littoral se modifie, mais encore le sol en plein continent. M. Gilbert a observé que les rivages des lacs d'Amérique subissent des variations dues à des mouvements de soulèvement et d'affaissement du sol. Sur une distance de 100 milles, il existerait, dans la direction Sud 27 degrés Ouest, une dénivellation moyenne de 1m05 (soit 42 pouces).

La région Nord serait en voie d'émersion tandis que la partie Sud-Ouest s'enfoncerait. Le village d'Ontario, sur le lac de ce nom, se trouve progressivement submergé. A Hamilton, l'élévation est de 18 centimètres (2½ au pouce), par siècle ; à Toledo, de 25 centimètres. La ligne d'affaissement traverse le lac Huron, puis le lac Michigan.

A Georgian Bay, le niveau du lac a baissé de 30 centimètres par siècle et de 18 centimètres à Mackinac. Il s'est élevé de la même hauteur à Milwaukee et de 27 centimètres à Chicago, dont le sol exhaussé par les remblais tend pourtant à s'affaisser maintenant.

M. Gilbert conclut de ses recherches que le bassin des grands lacs d'Amérique finira par se vider ; du reste, ce ne sera que la continuation de l'ensemble des mouvements qui se poursuivent depuis la fin de la période glaciaire. Dans cinq cents ans, Chicago sera submergé par l'ancien émissaire des eaux du lac Michigan qui est un lac glaciaire. Dans deux cents ans, les lacs Michigan, Erié, Huron s'échapperont par le même émissaire, d'abord du côté de Chicago et, de l'autre, par une trouée à l'Est de Buffalo. Puis, dans une période subséquente, toutes les eaux du lac se précipiteront par ces voies dans l'Illinois et le Mississippi pour atteindre le golfe du Mexique.

Tel est le programme. Les Américains, fort heureusement, ont tout le temps de s'en préoccuper et de prendre leurs précautions. Mais cela arrivera infailliblement avec quelques changements sans doute à la dernière heure.

HENRI DE PARVILLE

L'AUTOMNE

*C'est l'automne qui vient, l'air morose et pleureur,
Arracher follement chaque feuille à sa tige,
Pour la semer en un si douloureux vertige
Sur les bords du chemin, mourante de terreur !*

*Le ciel d'azur qu'hier aimait le laboureur
Du soleil printanier n'a gardé nul vestige,
Et les chants amoureux du merle qui coltège
Se sont tus lentement, tristes, mais sans aigreur.*

*Les lourds nuages gris, trop gonflés de leurs pleurs,
Semblent des cœurs blessés, meurtris par les douleurs,
Épanchant leurs chagrins en des ruisseaux de larmes.*

*Et mon âme attendant le rôle de l'été,
Vouant s'enfuir hélas ! mon rêve avec ses charmes,
Pleure le lys flétri par le vent emporté !*

ALBERT LOZEAU.

Montréal, octobre 1899.

LARMES ET SOURIRES

La Toussaint avec ses hymnes de fête et ses chants de deuil nous donne et les hautes leçons de la mort et les radieuses espérances de notre immortalité.

Qu'est-ce que la vie sur la scène mouvante du monde ?

La vie ?... Mais, c'est l'oiseau qui passe emporté par le vent ;... c'est le navire qui disparaît sans laisser aucun vestige de son sillage... c'est une légère écume que disperse la tempête... c'est une fleur, enfin à peine sortie de terre et bientôt brisée par l'orage...

J'embrasse d'une vue d'ensemble toutes ces vies humaines qui s'agitent à la surface de la terre...

Et, j'y aperçois des générations vivantes qui se poussent vers la tombe, semblables à ces flots agités qu'un mouvement non interrompu entraîne vers l'abîme...

J'interroge tout ce qui a vécu et passé avant moi... et il me semble voir ces ombres se lever de leur sépulcre, prendre une poignée de cette poussière qui fut leur corps et la jeter au vent qui siffle sur leur tombe en s'écriant : " La vie ! La voilà, un peu de poussière emportée par un souffle..."

Mais, peut-être vous n'avez pas assez vécu...

Comment songer à la mort, quand on sent couler dans ses veines un sang généreux, quand le cœur, par des palpitations réglées, mesure le temps, et que la jeunesse semble mettre sur nos traits comme un reflet d'immortalité ?...

Alors, on s'abandonne sans retenue aux illusions, et la tête haute, le pied ferme sur le sol croulant, on s'écrie : " A moi la vie ! "

" A moi la vie ! " Mais hélas ! Le genre humain n'est pas une forêt où l'on ne marque d'une hache sinistre que les arbres mûrs, prêts à tomber sous la hache des bûcherons...

Tout y est marqué...

Marqué l'enfant que la mère berce entre ses bras et endort sur son sein... marqué l'adolescent dont l'intelligence s'illumine et le cœur s'éveille à la vie... marquée la folle créature qui voit s'ouvrir devant elle les portes de la vie mondaine... marqué l'ardent jeune homme qui cherche une place au soleil... marqué l'homme mûr, le sage, le fort... marqué le lutteur intrépide qui aspire au repos d'une vieillesse paisible... Nous sommes tous marqués...

S'il est un bonheur ici-bas qui devrait, ce ne semble jamais finir, c'est le bonheur des affections pures, celles que Dieu lui-même a bénies.

Ceux qui s'aiment devraient partir ensemble comme les oiseaux voyageurs... Mais non, active et impitoyable moisonneuse, la mort ne connaît pas de tendresses. C'est pour elle une double joie quand, en emportant une victime, elle blesse à fond un cœur vivant.

La cruelle ne nous a pas épargnés... Et lorsque, passant près des arbres des belles forêts de notre pays, on entend tomber l'une après l'autre leurs feuilles

flétries, et qu'on les voit frissonnantes s'en aller où les pousse le vent, on se dit le cœur navré : Ainsi tomberont tour à tour ceux que j'aime ici-bas, jusqu'à ce que, détaché de la vie, je laisse un vide quelque part et que ma voix ne réponde plus aux voix qui m'appellent.

Et pourtant, je sens sur mon front passer un souffle immortel... Notre intelligence si lumineuse ira donc sombrer dans la nuit ?... Notre cœur si grand se brisera à jamais ?... Le ciel qui s'ouvre sur ma tête laisse passer un rayon d'immortalité. Ces élans vers l'infini ne sont pas des chimères sans certitude et sans lendemain...

J'ai cherché ici-bas la lumière pure et sans ombres ; et je ne l'ai point rencontrée...

J'ai cherché la vie, et l'ai sentie croître en moi ; mais elle m'échappera à son tour...

Est-ce la fin ?...

Oh ! non...

Lorsque le temps ne sera plus, orsque l'éternité aura scellé mon tombeau, je reverrai mon Dieu de la terre des vivants et je trouverai en Lui ce que j'ai cherché : la lumière, l'amour, une vie immortelle et inépuisable...

L'abbé E. MACHET.

NOS GRAVURES

Nos gravures sont consacrées à la guerre actuelle, cette sanglante injustice de l'Angleterre qui, par cette vilénie, s'est mise au ban des nations civilisées.

Nous reproduisons le portrait du président Kruger et de son épouse ; du général Joubert, commandant des armées des Boers ; une vue de la petite ville de Johannesburg, au Sud de Pretoria ; un convoi de vivres dans les montagnes ; une vue de Durban ou Port Natal ; enfin, une troupe de Boers en marche vers la frontière.

Dieu punit l'injustice des nations comme celle des hommes ; seulement, il punit les nations ici-bas, tandis que l'homme peut être puni après sa mort ou de son vivant. Peut-être la génération actuelle assistera-t-elle au châtiement de l'Angleterre.

LE GÉNÉRAL JOUBERT

Bizarre physionomie que celle de Petrus-Jacobus Joubert, général en chef de l'armée transvaalienne. A la fois fermier et homme d'État, il représente le type du véritable Boer, bien qu'il soit en réalité lui-même un Ulander d'origine, étant né à Tango, dans la colonie du Cap, il y a tout près de soixante-huit ans.



D'abord conseiller général de la République sud-africaine, il travailla pendant de longues années de concert avec le président Kruger, à l'indépendance de son pays. Il vint plusieurs fois en Angleterre à ce sujet, vers 1879, et fit preuves de brillantes qualités

de diplomate dans les entrevues, désormais historiques, qu'il eut avec M. Gladstone et sir Bartle Frere, commissaire du gouvernement britannique.

Mais l'accord intervenu devait être bien précaire, puisque deux ans plus tard sir George Colley, commandant alors les troupes anglaises de la colonie du Cap, recevait l'ordre de tenter un coup de force sur Pretoria. C'est alors que Joubert se révéla général.

Le 28 janvier 1881, il culbutait les "red jackets" à Laings Nek ; le 8 février, sur les rives de l'Ingogo et le 27 du même mois il leur infligeait, à Majuba, une défaite terrible dont l'amour-propre de nos voisins n'est pas encore relevé. Le général Joubert avait préparé et dirigé en personne toutes les opérations militaires, et quand, après avoir chassé l'agresseur du territoire transvaalien, il revint dans la capitale avec ses quinze mille Boers, peu s'en fallut qu'on ne le nommât tout de suite président de la République sud-africaine.

Il s'occupa alors d'organiser sérieusement l'armée. Le pays fut partagé en dix-sept subdivisions, et il mit à leur tête des officiers dont il avait pu apprécier la valeur. Chaque division comprend une vingtaine de compagnies, unité primordiale du contingent transvaalien ; les compagnies sont sur le pied de guerre de cent hommes environ.

Les services de l'intendance, des renseignements et les états-majors, furent constitués par le général Joubert avec un extrême souci de ne rien livrer au hasard. Pour ne citer qu'un détail nous dirons que la mobilisation de l'armée toute entière, y compris les réserves, a pu s'effectuer, lors d'une expérience récente, en quarante-huit heures.

UN SOUVENIR DE MENTANA

Un touchant souvenir nous est parvenu ces jours-ci à propos de l'anniversaire de Mentana (3 novembre 1867).

Il y a quelques années, un ancien capitaine aux Zouaves Pontificaux, M. Ledieu, qui combattit pendant dix ans sous le drapeau du Pape, présentait lui-même à la vêture religieuse une de ses filles.

En donnant son enfant au bon Dieu, l'ancien soldat sentait son cœur saigner, une larme lui montait par instant aux yeux. Mais son sacrifice noblement accompli, il reprenait sa franche gaieté des anciens jours, et nous racontait cette touchante histoire :

C'était à Mentana, au plus fort de la bataille. Le capitaine Ledieu commandait sa compagnie, lorsqu'un caporal de l'arrière-garde vint tout-à-coup lui annoncer qu'un événement d'une certaine gravité se passait, dans un ravin, à quelques centaines de mètres de là.

Le capitaine ne pouvait quitter son poste, mais le caporal insistait pour qu'il le suivit.

Fatigué de cette obsession, l'officier cède et court vers l'endroit qui lui était indiqué.

Un spectacle singulier frappe alors ses regards. Deux zouaves étaient en adoration auprès des cadavres de quatre Garibaldiens qu'ils venaient de coucher dans la poussière.

— Que faites-vous donc ? s'écrie le capitaine. On n'adore que Dieu, mais pas de pareils gredins !...

— Mais, mon capitaine, avancez et voyez !...

Près de ces malheureux étaient épars des vases sacrés, récemment volés, et une custode qui renfermait l'Hostie Sainte.

C'est devant cette Hostie que les zouaves étaient en adoration.

— Caporal, s'écrie le capitaine, qui s'était agenouillé un instant à l'exemple de ses hommes, portez le Saint-Sacrement à l'aumônier qui est à quelques kilomètres d'ici. Il faut traverser le feu de l'ennemi !

Le soldat se récrie qu'il n'est pas prêtre, qu'il est indigne de porter le bon Dieu, qu'il n'a même pas le droit de le toucher...

Le capitaine perd patience et se fâche :

— Tu seras prêtre pour la circonstance, va et accomplis vite ta mission !

Le caporal prend alors respectueusement le Saint-

Sacrement, le porte, comme un autre Tarcisus, sur sa poitrine, et arrive heureusement jusqu'à l'aumônier.

— Mon Père, disait le brave capitaine à un religieux, le jour de la prise d'habit de sa fille, si j'ai manqué de respect envers le Saint-Sacrement en donnant un tel ordre à l'un de mes zouaves, et si mon adoration a été courte ce jour-là, ma fille, que je donne à Dieu, en devenant religieuse du Saint-Sacrement, réparera amplement pour son père.

COURRIER DE LA MODE

Extrait de *La Saison*, journal illustré des dames, 30, rue de Lille, Paris. Spécimen gratuit sur demande.

C'est une chose grave que le commencement d'une saison. Avant de renouveler sa garde-robe et d'acheter à tort et à travers selon le bon plaisir de son caprice, il est indispensable de regarder ce qui reste de l'hiver dernier. Or, il est bien rare que, parmi les pauvres

robes dédaignées à l'entrée du printemps, il ne s'en trouve une, et quelquefois plusieurs, méritant mieux que l'oubli.

La mode des tuniques et des fonds de jupe est fort commode pour tous les arrangements. Celle des manches s'arrêtant au coude permet de couper le bas des manches longues, moyen simple et rapide de les rafraîchir. Enfin nos garnitures en chemisettes, grands cols et plastrons, donnent toute facilité pour remettre les corsages à neuf.

Dans une jupe un peu fanée, on trouvera une tunique qu'on pourra couper du haut ou du bas, selon qu'elle sera usée près de la ceinture ou près de l'ourlet. Cette jupe, convertie en tunique, sera posée sur un fond de jupe de soie, de polonaise ou de petit al-paga, garni dans le bas d'un volant en forme qu'on pourra choisir en velvete d'un ton plus foncé que l'étoffe de la robe. Des garnitures de velvete serviront à orner le corsage, et on aura une robe toute neuve, plus que suffisante pour les jours sombres d'hiver. Avoir soin de fixer les tuniques sur les fonds de jupe

de place en place, de façon à pouvoir relever les jupes plus facilement.

L'arrangement que nous venons de décrire se fera beaucoup en drap et fourrure, celle-ci remplaçant le velvete, mais toutes les robes ornées de fourrure sont naturellement d'un prix élevé.

On commence à voir quelques tuniques drapées, les unes assez bas, dégageant une partie du fond de jupe. Cela repose des tuniques à dents rondes et pointues, devenues un peu banales. Un autre genre de relevé, vraiment charmant, consiste à former quelques plis de côté, à gauche, près de la fermeture, de manière à ce qu'un côté de la tunique soit plus court que l'autre. Sur ces plis, on pose un énorme bouton fantaisie très artistique ou un motif de bijouterie, semblant fixer les plis.

Cela a beaucoup de style, surtout si la tunique est ornée, ainsi qu'on va le faire dans les grandes maisons, de frange souple et très longue en chenille rase ou composée de pampilles de passementerie. On prépare aussi des franges en filet tellement hautes, qu'elles



Photographie Liprés & Lavergne, 360 rue Saint-Denis
 B. Dampy, W. P. Lunny, Sec. Brennan, E. Quinn, Directeur, C. A. McDonnell, Président, Hinton, Coleman, Sinson, T. Turner, Robinson, Moore, Dale, Currie, Henry, O'Connell, Capt., Dwyer, Tucker

LE CLUB DE LACROSSE SHAMROCK, CHAMPION DE LA SAISON 1899

ressemblent plutôt à de hauts volants, qui s'emploient non seulement pour garnitures de jupes, mais aussi comme garniture de manteaux riches.

Ces manteaux sont composés d'étoffes de prix, comme velours, veloutine, satin, épinglé et tulle brodé, le tout s'enchevêtrant dans des arabesques d'applications et d'incrustations d'un effet superbe. La fourrure joue son rôle dans les splendeurs, soit en bordure et aussi se montrant de temps en temps dans les applications. De nouveau, on double entièrement les manteaux de fourrure, mais les beaux vêtements dont nous parlons s'arrêtent à mi-jupe, ce qui ne les rend pas trop lourds. Les formes nouvelles procèdent de l'ancienne visite, se découpant en pointe arrondie derrière, marquant la taille, enserrant les épaules et retombant devant en pans assez longs. Naturellement, il n'y a pas que cette forme. Il en est de plus simples et moins ornées, comme par exemple le paletot à trois coutures, en drap, avec manches, cintré seulement des côtés et terminé par trois petites pèlerines "Conventionnel" donnant une allure très crâne au vêtement. Chaque pèlerine est lissée au bord d'un petit biais

gansé de drap de couleur. On peut ajouter dans le bas un volant en forme, mais, à mon avis, ce volant alourdit inutilement le paletot sans rien ajouter à sa grâce.

Dans les nouveaux modèles, on voit beaucoup de cols rabattus. Quelques élégantes voulant remettre en faveur la coiffure très basse, il est évident que cette mode amènerait la fin des grands cols montants. Je ne crois pas à ce changement, pour cette année du moins. Plus tard on verra. Cependant il faut convenir que beaucoup de modèles de chapeaux sont à passes évasées, avec un semblant de bavolet et de très larges brides ce qui sera bien incommode avec les cols en entonnoir. Tout cela dépend de vous, mesdames, les grands couturiers proposent et vous disposez de leurs créations selon votre goût et votre bon plaisir. En attendant, on porte les jolis boas de plume, de mousseline, de soie ou de taffetas découpé et quelques renards à têtes naturalisées font une timide apparition.

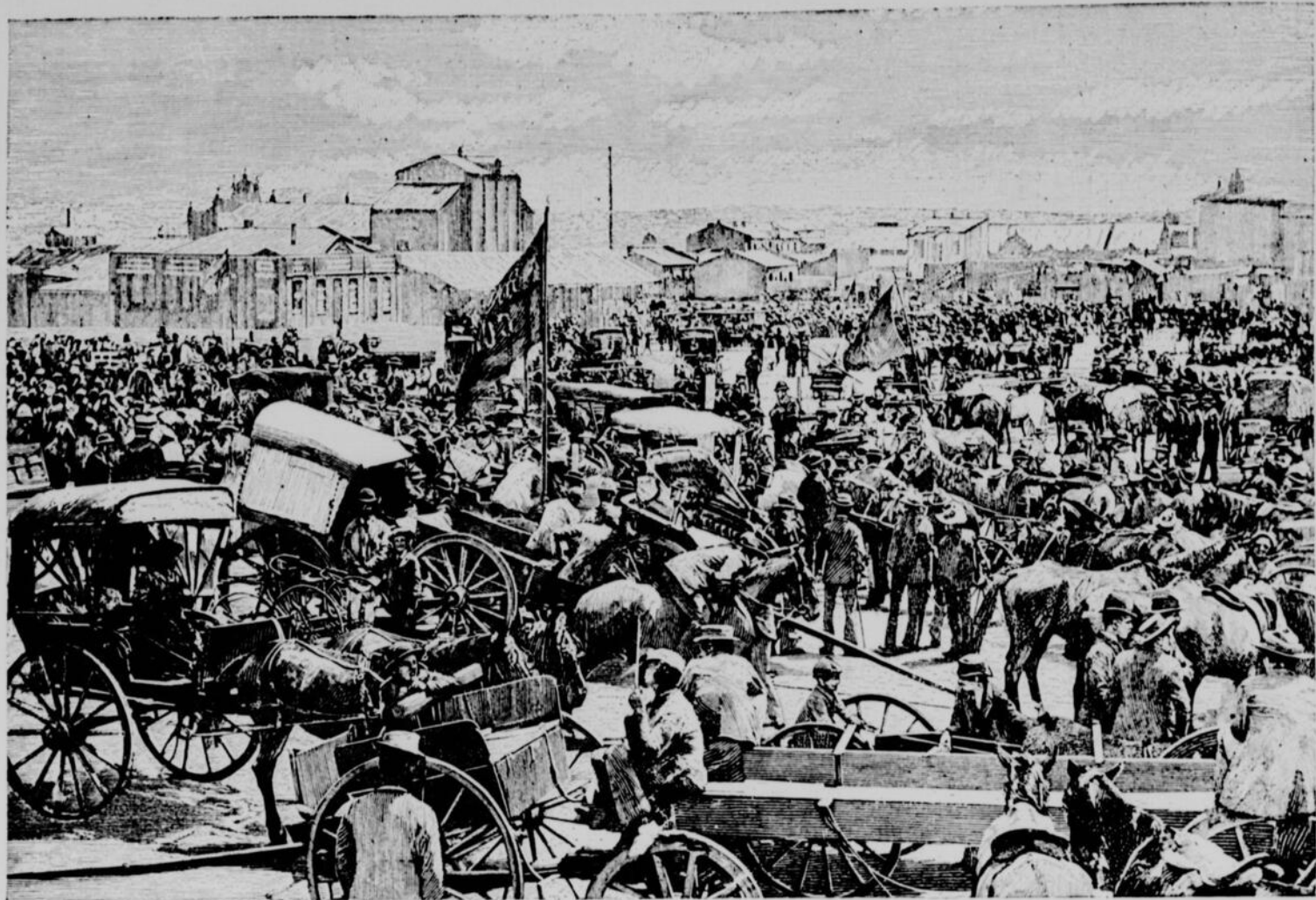
BLANCHE DE GÉRY

THEATRE HER MAJESTY

On donne du mélodrame à ce théâtre cette semaine. Après la brillante apparition de la troupe de grand opéra Grau, on sera sans doute charmé d'entendre un peu de comédie ou de tragédie.

Parmi les acteurs qui apparaîtront dans *My Son Ben*, plusieurs nous sont favorablement connus, entr'autres : John Jack, qui, l'année dernière, se partagea les honneurs avec Mme Fiske dans *Tess of the d'Uberilles*; Mlle Daisy Lavering, jeune première, qui aussi, l'an passé, fit fureur dans la pièce connue sous le nom de *Beside the Bonny Briar Bush*; Adélaïde Thornton, autrefois avec Dan Frohman et Mlle Marie Léonard, mieux connue sous le nom de *La Siffleuse*.

Des décors spéciaux ont été préparés pour cette production ; ils sont l'œuvre de Chas. E. Hyot, autrefois du Metropolitan Opera House de New-York et aussi du Daly. M. James E. Bradley est le régisseur. On ne manquera pas d'aller voir *My Son Ben*.



Johannesburg : La réquisition des chevaux



LA GUERRE AU TRANSVAAL. — Chariot de provisions et de munitions conduit à la frontière par les Boers



Vue de Durban (port Natal)



LA GUERRE AU TRANSVAAL.—Une troupe de Boers en marche vers la frontière

CHOSSES ET AUTRES

—On dit que le nombre de Bouddhistes s'élève à 455,000,000.

—La moitié du caoutchouc de l'univers entier vient du Brésil.

—L'Orphelinat agricole de Montfort a été fondé le 15 septembre 1883.

—Il n'y a pas de repos plus doux que celui qui s'achète par le travail.

—On estime la valeur totale de la production de l'ardoise par tout l'univers à seize millions et demi de dollars.

—L'exportation annuelle de la morue à Terre-Neuve s'élève à 135,000,000 de livres.

—On compte 700 Juifs, dont 144 officiers, dans l'armée anglaise, et il y a 300 officiers juifs dans l'armée française.

—Il y a 4200 espèces de plantes employées à des fins commerciales. Dix pour cent servent à la préparation des parfums.

—Le premier mariage célébré en Canada fut celui de Etienne Jonquest et Anne Hébert, fille du premier laboureur canadien, en 1618. La jeune femme mourut deux ans après en 1620.

—On pronostique beaucoup de dentelles pour cet hiver, notamment des guipures. On en fera aussi des applications sur toutes sortes de tissus. On prévoit des ornements dans les bas de jupes.

—On fait beaucoup de jupes blissées, sur presque toute la hauteur de la jupe ; les plis tout petits sont cousus, laissant la jupe libre sur une hauteur de quelques pouces à volonté.

—Les chapeaux sont ornés de gros choux roulés en faille ou autre tissu, rappelant assez une rose. Le ruban sert d'intermédiaire entre la fleur et la plume, qui va, cette dernière, faire rage cet hiver.

—La note noire persiste sur le clair. On noue des bouquets artificiels mêlés de dentelle, avec un ruban de velours. On chiffonne un jabot avec un mouchoir, un nœud de velours et une agrafe de strass.

—Il est croquet d'avoir avec un costume, un jupon de taffetas, même ton plus clair que le costume et garni de volants ; on ne fait plus déchiquer les volants, cela n'est pas solide, bien plus coquettes sont les bordures de petits rubans de velours ou de satin.

DELICATESSE DE L'ESTOMAC

On ne saurait trop surveiller l'estomac chez les jeunes enfants, car il est d'une délicatesse extrême ; il suffit d'un met indigeste pour déranger tout le système. Donnez à vos jeunes enfants une nourriture saine comme la PEPTONINE, mais pas trop abondante. La PEPTONINE est un produit pur, stérilisé, approuvé par les médecins et les chimistes officiels ; avec elle, pas de maladies à craindre, les enfants grandissent et se développent admirablement bien. Par exemple, gardez-les du froid, surtout aux extrémités et au ventre, gardez-les de l'humidité aux pieds, ils auront un bon estomac et, par conséquent, de bonnes digestions. Vous trouverez la PEPTONINE chez tous les pharmaciens et épiciers, 25c la grande boîte, et dépôt général, 382 Avenue de l'Hotel de Ville, Montréal, téléphone Bell East 1288.

—Le Monde Moderne publie, dans sa livraison d'octobre : Romans en supplément.—Tournai poétique, par R. Delvaux.—La ballade à la lune, par de Musset.—La maison Plantin, par E. Monteil.—Conte de Noël, par Stechedrine.—Les grands paquebots Modernes, par D. Bellet.—L'industrie des parfums, par A. M. Villon.—Un métier ignoré, par L. Malteste.—La télégraphie optique, par Jean

Dara.—Le mouvement littéraire, par J. Claretie.—Causerie scientifique.—La musique.—Le monde et les sports.—La mode du mois.—La caricature.—Jeux et récréations.—La vie pratique, etc.

Cette livraison contient 160 gravures. En vente chez Fauchille, 1712, rue Ste-Catherine, Montréal.

NOUVELLES A LA MAIN

Le doux Guibollard, se trouvant dans un wagon de troisième classe avec son fils, voit celui-ci s'amuser avec les tickets.

—Ah ! ça, voyons, fait-il en les lui retirant vivement des mains, est-ce que tu as besoin de faire voir que nous voyageons en troisième ?

Un certain évêque un jour dînait dans une maison amie, lorsqu'il remarqua

avec plaisir que le petit garçon de son hôte, prenait beaucoup d'intérêt à lui et le regardait d'une façon persistante. Après le dîner, l'évêque s'approchant de l'enfant, lui demanda :

—Eh ! mon petit ami, vous semblez bien vous intéresser à moi ; me trouvez-vous beau ?

—Oui, monsieur, répondit le garçon avec un furtif regard à la soutane de l'évêque. Vous êtes beau, seulement (et il hésita) est-ce que votre maman ne vous laisse pas encore porter des culottes ?



PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe,

PAR LES

CIGARETTES CLÉRY

et la POUDRE CLÉRY

Ont obtenu les plus hautes récompenses

Gros : D' CLÉRY à Marseille (France)

Dépôt dans toutes les Pharmacies.

AU MAGASIN BLANC

Repassez les quelques items réduits et calculez les épargnes que vous pouvez faire. Jamais il ne s'est vendu des marchandises à aussi bon marché. Il faut prendre note que ces prix réduits sont garantis pour cette semaine seulement.

ETOFFES A ROBES

1 lot énorme, Broche noir, valant 30c pour 19c.
1 lot incomparable, Broche couleur, valant 40c pour 24c.
1 lot Special Plaids, valant 30c pour 24c.

MANTEAUX

En Cheviot, la plus belle valeur du marché, pour \$2.85.
Un lot Special en Beaver, valant \$6.90 réduit à \$4.89.

CHAPEAUX

Le plus grand job de Chapeaux Rough Rider, valant \$1.75 pour 44c.
Un assortiment des plus complets dans les formes les plus recherchées.

JUPES DE ROBES

Une très Belle Jupe en drap noir et couleur, valant \$2.25 pour \$1.50.
Un joli choix dans les Plaids, valant \$2.95 réduit à \$1.95.

J. N. BROSSARD & CIE.,

1453 RUE STE-CATHERINE, COIN MONTCALM.

Pour embellir votre maison, Madame

JOLIS TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX, ETC. DU CHOIX ET DU BON GOUT



Avoir un joli intérieur bien garni de tapis et de rideaux aux dessins qui plaisent à l'œil, c'est le rêve de nombre de familles aimant le confort. Nous avons tout cela. Nous pouvons fournir à TRÈS PEU DE FRAIS, tout ce qu'il faut pour rendre un intérieur confortable et gai, quelque chose de propre, qui plaît, qui invite à rester à la maison. Nous en avons en variétés infinies, pour tous les goûts et toutes les bourses — et c'est du nouveau. — Nouveau tissus durables, nouveaux dessins admirables, nouvelles nuances chatoyantes, tout est nouveau de goût, ravissant d'élégance et acceptable, très acceptable, comme prix.



A vrai dire, rien jusqu'à présent, n'a été offert à si bas prix ! Venez, Mesdames, et vous ne regretterez pas votre visite !

Tapis Bruxelles

5 frames, beaux dessins, valeur extra, que nous offrons à \$1.00, vaut beaucoup plus.

Tapis Tapestry

dans tous les nouveaux patrons, il y en a de très jolis parmi ceux que nous offrons à 5c ; il vaut 60c. Celui de 25c vaut 35c. Les dessins de nos tapis sont tels, qu'il n'y a pas de perte dans leur ajustement.

Prelarts Anglais et Canadiens

Tous sont les meilleures qualités et les plus beaux dessins qu'il soit possible d'imaginer. Toutes les largeurs depuis 4-4 jusqu'à 16-4, aussi tous les prix depuis 25c jusqu'à \$1.25.

Cretonne

Canadiennes et Américaines. Coloris variés et nouveaux. Simple largeur, 6, 8, 10, 12, 15c. Double largeur, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45, 50c.

Brocatelle

Jute, de 30 à 50c. BROCATELLE soie et laine de 60c à \$1.00. La Brocatelle est une marchandise ex-pressionnée manufacturée pour Portières, Rideaux, Tentures et Couvertures de meubles. Elle ne prend pas la poussière. Ses coloris riches et variés en font un tissu très recherché, et approprié pour ce que nous venons de mentionner.

Rideaux Damas

avec frange nouée, rouge, vert, bronze, terra-cotta, vieil or, rose, faon. Ces rideaux sont toute beauté, ils mesurent 12-4, sont tout à fait nouveaux. Tous les prix depuis \$2.25 jusqu'à \$25.00 la paire.

Rideaux Tapestry

rayure veloutées, frange nouée, six nouvelles nuances, leur belle qualité les font valoir \$5.50, nous les offrons à \$4.00 seulement, la paire.

Rideaux Ottoman

frange nouée huit belles nuances. Ce lot de rideaux sera apprécié à \$6.50 la paire, puisqu'ils valent au moins \$10.00.

Rideaux Net

Un assortiment complet, 2, 3, 3½ et 4 verges de long, depuis 25c à \$8.00 la paire.

Rideaux Suisse

brodés. Tout ce qu'il y a de plus nouveaux dans cette ligne, nous l'avons en stock, tous les prix depuis \$3.00 à \$15.00 la paire.

Toile pour Chassis et Portes

avec dentelles insertion et frange, depuis 25c à \$4.00. Un assortiment plus complet ne se trouve nulle part ailleurs.

Poles

et tous les accessoires pour la pose des rideaux. Quand vous achetez des rideaux ici, vous avez ce qu'il y a de plus nouveau sur le marché, et une fois posés, ils fonctionnent à votre entière satisfaction.

Tapis de Table et Couverts de Pianos

TAPIS en JUTE, en CHENILLE, en LAINE, en FEUTRE, en SOIE, pour les petites, moyennes et grandes tables. Pour tables de salle ou de salon. COUVERTS DE PIANOS en SOIE et en FEUTRE, ces couvertures sont indispensables pour prévenir les pianos de la poussière et pour donner du ton au salon.

Ce petit tableau donne un faible aperçu des occasions splendides que nous offrons dans ce département. Il faut voir pour bien se convaincre du choix et des bas prix.

LETENDRE & ARSENAULT, 1493 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Ne vous Mariez pas

Avant d'avoir choisi parmi nos ameublements en tous genres un joli mobilier de chambre à coucher.



Nous en avons à tous les prix depuis **\$10.00** Très élégants et tous de solidité garantie.

N. G. Valiquette,

1541, 1547, 1552, 1554 Rue Sainte-Catherine, MONTREAL.



A L'ENFANT MALADE

Si votre enfant est nerveux, s'il fait ses dents, s'il manque de sommeil, s'il a la diarrhée - donnez-lui "DORMOL" - ce calmant merveilleux des enfants! "DORMOL" pour l'enfant, c'est la vie, la santé et le calme. PRIX: 25c.

IL FAUT DORMOL !!!

Trestler, Globensky & Martel,

...DENTISTES...

No 1920, rue Ste-Catherine,

Montréal

—Des goûts simples, une bonne femme et de bons enfants, l'amour de l'étude et du foyer, que faut-il de plus pour passer doucement une existence qui peut avoir bien des charmes sans qu'on ait recours, pour la remplacer, aux misères de l'ambition?

VOTRE DÉBILITÉ GÉNÉRALE

Ne peut disparaître qu'en prenant les "Pilules Cardinales" du Dr Ed. Morin. Elles sont d'une efficacité bien marquée dans tous les cas de maladies des femmes ou des jeunes filles. Se vendent partout.

—Les coiffures se font toujours souples, les cheveux ondulés tout autour de la tête, avec le chignon très haut sur le sommet: cette coiffure est très facile à exécuter quand les cheveux sont flous, soyeux, et surtout abondants, et la condition première pour avoir une belle chevelure est de la soigner. On ne doit jamais la négliger.

Traitement Prive contre l'Abus des Liqueurs et des Drogues

sans injections hypodermiques, ni publicité, ni perte de temps, ni autre inconvenient quelconque en prenant la **CURE DIXON**. C'est un remède végétal tout à fait inoffensif dans ses effets immédiats ou ultérieurs. Il guérit positivement tous les cas sans exception, s'il est pris fidèlement suivant les directions, par des personnes désireuses de se guérir. C'est un véritable spécifique contre l'alcoolisme et la morphinomanie. Nous invitons cordialement toutes les personnes intéressées à faire une visite à nos bureaux et voir ce que nous faisons; nous leur donnerons les preuves les plus convaincantes de l'efficacité absolue de notre remède. A celles qui ne pourraient venir et en feront la demande, nous enverrons, gratis et sous pli cacheté, une brochure qui leur donnera des renseignements complets. S'adresser à la "DIXON CURE CO." ou à son gerant, J. B. LALIME, 372 rue Saint-Denis, Montréal.

Voici venir Neiges et Frimas!



La nature suit son cours et ses exigences reviennent. Il faut penser à revêtir les vêtements fourrés et à garnir la maison de ces Rugs, Descentes de Lits, Nattes de Salon qui sont à la fois des ornements et des préventifs contre les courants perfides de la froide saison.

Pour Dames

Ce qu'il y a de plus nouveau, ce qu'il y a de plus varié comme prix et comme formes en **Manteaux, Collettertes, Manchons, Casques, Boas, Garnitures, Mitaines, Gants Fourrés, Etc., Etc.**

Pour Messieurs

Ce qu'il y a de plus nouveau, ce qu'il y a de plus varié comme prix et comme formes en **Paletots Fourrés, Collets, Manchettes, Casques, Mitaines, Gants Fourrés, Etc., Etc.**

**Réparations
Nettoyage
Piquage
Teinture**

Nos ouvriers sont tous des experts.

Nous affirmons et nous prouvons qu'à notre établissement la fourrure coûte 25 pour cent moins cher qu'elle ne coûte au commerce de gros au Canada.

Précautionnez-vous avant qu'il soit trop tard. Quels que soient vos goûts, vos moyens, vos caprices mêmes, vous êtes certains d'être servis à souhait chez

Chs. Desjardins & Cie

1583 à 1589, rue Ste-Catherine

Dont l'établissement est sans conteste la plus grande maison de l'univers dans le commerce en détail des Fourrures.

Trente ans de Succès

GUÉRISON CERTAINE

en 2 heures

contre COLIQUES et NAUSEES

contre AGUEUR PUNANTION

ni avant ni après du

VERSOLITAIRE

CAPSULES **L. KIRN**

à l'Extrait d'Herminé de FOUGÈRE MÈLE Pure sans Calomel.

M. Kirn se garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature.

PARIS, Pharmacie **SAVOU**, 54, Boulevard Edgar-Quinet et dans toutes les bonnes Pharmacies.

Le "Régulateur de la Santé de la Femme" de Dr J. Larivière, le seul remède infailible contre toutes les maladies intimes du beau sexe

Les trois quarts des femmes souffrent plus ou moins d'affections intimes dont la plus douloureuse est certainement le "Beau Mal." Vieilles comme jeunes, jeunes filles comme épouses et mères de famille, sont sujettes à ces affections inhérentes à leur sexe. Quelle est celle qui n'a pas à souffrir presque journellement, ou de douleurs dans l'estomac, les reins et les côtés, ou de maux de tête, de vomissements, etc. ? Nous vous offrons aujourd'hui, mesdames, un remède souverain contre tous vos maux. C'est le "Régulateur de la Santé de la Femme" de Dr J. Larivière. Ce remède produit des cures étonnantes, merveilleuses. Essayez-le et vous ne voudrez plus en employer d'autres. Son prix — \$1.00 — le met à la portée de toutes les bourses. En vente dans toutes les pharmacies ou le demander au Dr J. LARIVIÈRE, Manville, R.L. — Une liste de questions sur les maladies des femmes est adressée à toutes les clientes qui en font la demande. Demandez-le et gardez le secret de votre maladie.

— Plus de 5,000 ouvriers sont employés à la construction des édifices de l'Exposition de 1900, à Paris.

— Les voilettes, cet automne, sont toutes à pois de velours, appliqués sur tulle. Le suprême du genre est d'avoir une voilette noire avec pois de velours de couleur assortie à celle du chapeau ou de la toilette.

— Les Boers, auquel les Angleterres fait actuellement la guerre, vivent principalement de l'élevage des moutons. Le plus petit fermier possède ses 5,000 ou 6,000 têtes.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales, la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse, et toutes les Maladies Nerveuses ; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyer par la poste un timbre et votre adresse. Mentionner ce journal. W.-A. NOYES, 820, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

PUISSANCE CONTRE LA GRIPPE

Le "Vin Morin Créso-phates" est cette puissance qui détruit et fait disparaître jusqu'au moindre détail ce mal, dont les conséquences malheureuses sont incalculables. Se vend partout.

UNE BÉNÉDICTION

Le *Baume Rhumal* a déjà soulagé tant de maux qu'on le bénit partout.

GUÉRIT LE RHUME EN UN JOUR.

Prenez les LAXATIVE BROMO QUININE TABLETS. Tout pharmacien vous remettra votre argent si elles ne guérissent pas. 25 cts. La signature E. W. Grove's, sur chaque boîte.

" LE CONJUNGO "

Déjà du temps d'Hippocrate, les jeunes filles étaient affligées de "paes en couleurs." A cette époque lointaine, les médecins ne disposaient pas de l'outillage scientifique merveilleux que, de siècle en siècle, les générations médicales ont perfectionné et nous ont transmis : la pharmacie ne possédait pas ces grandioses laboratoires d'où sont sortis tant de remèdes merveilleux. Aux jeunes personnes qui allaient lui demander un remède à leurs "paes en couleurs" Hippocrate répondait tout simplement : mariez-vous. Le mariage était alors le dernier mot de la thérapeutique ou art de guérir. Aujourd'hui on y regarderait à deux fois avant de conseiller le mariage à une jeune fille malade. Le médecin consulte lui donnerait un traitement de deux ou trois mois aux Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Le mariage viendrait alors couronner les heureux efforts de ces bienfaisantes pilules. Procurables dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyées par la maille en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 383 Bureau de Poste, Montréal.

— L'invention du clavographe a donné de l'emploi à 500,000 femmes.

— La dentelle est plus en vogue que jamais dans le royaume de la mode. Tout ce qui est nouveau comme style ou dessin se vend avec facilité.

Sommaire de la *Nouvelle Revue*, livraison du 1er octobre 1899. — Napoléon et la campagne de Russie, par Comte L. Tolstoï ; Au nord de la Syrie, par L. de Contenson ; Les manifestations télépathiques de mourants, par C. Flammarion ; La société française contemporaine, par P. Duplan ; Le génie colonisateur de la France, par P. Murry ; Ernest Reyer, Henry Houssaye, Aurélien Scholl chez eux, par H. de Braïnsé ; Le 150^{ème} anniversaire de Goethe, par J. Diény ; Parcelles de vie, par L. Herbet ; Lettres sur la politique extérieure, par Mme Juliette Adam.

La quinzaine : Critique littéraire ; Critique dramatique ; Bibliographie ; Sports. — Administration et rédaction, 28, rue de Richelieu, Paris.

En vente à la librairie Fauchille, 1712, rue Sainte-Catherine, Montréal.

POUR TOUT LE MONDE

En épargnant un sou par jour sur vos dépenses journalières, que vous déposerez à la Caisse Nationale d'Economie pendant vingt ans vous vous assurez pour le reste de votre vie une rente annuelle de plusieurs centaines de dollars.

Les personnes de tout âge et de toutes conditions, même celles qui ne peuvent être admises dans d'autres sociétés, sont acceptées ici.

Demandez tous renseignements à Arthur Gagnon, Secrétaire Trésorier Monument National, Montréal.

IMPRUDENCES DES JEUNES FILLES

La jeunesse est imprudente ; mais elle a pour excuse son expérience. Sans doute, les conseils ne lui manquent pas, mais elle ne les écoute pas toujours et cela est souvent au détriment de la santé. Les jeunes filles, dans leur désir, bien naturel, d'un legs légitime de plaisir, commettent souvent des imprudences, ne prennent pas suffisamment soin de leur santé, traitent trop souvent leurs indispositions comme quantité négligeable et, résultat à peu près inévitable, elles finissent par devenir réellement malades. Le teint pâlit, les lèvres et les gencives se décolorent, puis viennent les névralgies, des points dans les côtes, les époques sont douloureuses et l'on se demande d'où vient cet état maladif ? Tout simplement du fait que trop souvent les jeunes filles jouent avec leur santé, qu'elles abusent des plaisirs mondains et se fatiguent outre mesure. L'anémie trouve un terrain favorable et s'implante rapidement ; or, il importe de la déloger au plus vite pour éviter de graves conséquences. On a heureusement dans les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard le sauveur incomparable des jeunes filles prudentes. Un régime de quelques mois ramènera les fraîches couleurs, dissipera les maux périodiques et rétablira la santé. On trouve ces pilules dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyées par la maille en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale boîte 383 bureau de poste, Montréal.



Les Besoins de la Famille

EN FAIT DE

CHAUSSURES

Nouvelles, durables et élégantes, ne peuvent être nulle part mieux satisfaits que chez

RONAYNE FRERES

2027 Rue Notre-Dame

CARRÉ CHABOLLEZ, MONTREAL

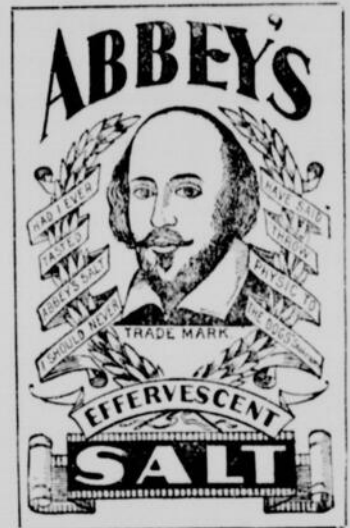
Tel. Bell main 472.

La santé Quotidienne.

Le succès en ce monde n'est que pour l'homme bien portant. Le travailleur tourmenté par la maladie ne peut réussir. Vous pouvez avoir la santé tous les jours, d'un bout à l'autre de l'année, si vous prenez tous les jours cet excellent préventif qui guérit aussi la maladie,

Abbey's Effervescent Salt.

Son usage constant donnera de la force à votre système et le maintiendra en bon état pour résister à la maladie. Abbey's Effervescent Salt est approuvé et prescrit par plusieurs des plus éminents médecins du continent européen et du Canada.



J. A. S. Brunelle, M.D., C.M., Montréal, Professeur de Chirurgie à la Faculté de Médecine de l'Université Laval ; Chirurgien de l'Hôtel-Dieu, etc., dit :

"Je l'ai trouvé particulièrement efficace dans le traitement des dérangements du foie et des organes digestifs, et je considère que l'usage régulier d'une préparation de ce genre a une tendance marquée à prolonger la vie. Je m'en sers dans ma pratique d'hôpital."

SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE des FRAIS FUNÉRAIRES

Ne fait pas seulement les enterrements de ses abonnés. Elle entreprend les funérailles privées à des prix défiant toute compétition.....

TOUT EST DE PREMIÈRE CLASSE
EMBAUMEMENT SCIENTIFIQUE.

1756 Rue Sainte-Catherine

BELL EST 1235.
TEL: MARCHANDS 563.

Bureau : Toujours ouvert.

JOURNAL DE LA JEUNESSE, Recueil hebdomadaire illustré pour les enfants de 10 à 15 ans. Le numéro : quarante centimes. Abonnements : Union postale un an 22 fr., six mois 11 fr. Un numéro spécimen sera envoyé à toute personne qui le demandera par lettre affranchie. Les abonnements partent du 1er décembre et du 1er juin. Librairie Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

LA QUINZAINE MUSICALE, 5e année, Petite Gazette du piano et du chant de la maison. Donne à ses abonnés 7 pages de musique grand format, des articles musicaux, des monologues, comédies, biographies, ainsi que des portraits et autographes. Abonnements : Union postale, un an 8 fr., six mois 4 fr. 50. Le numéro spécimen, 0 fr. 25. Librairie Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

Pianos Supérieurs

Spécialité de Pianos recommandés par les grands artistes

LE...
"Chickering"

De Boston

Le "Karn"

De Woodstock

Garantie absolue.

Ce sont les instruments recherchés par les vrais pianistes.
Conditions faciles.

J. A. HURTEAU

Nos 1680 à 1686, rue Ste-Catherine,

Porte voisine de la Pharmacie Descary—Coin rue St-Denis.

DR BERNIER

DENTISTE

60, rue Saint-Denis

MONTREAL

HOTEL ST. JAMES

THEO. LANCTOT, Prop.

VIS-A-VIS
LE G.T.R.
ET PRES
DU C.P.R.

L'hôtel le plus moderne et
le plus honnêtement con-
fort du pays. Confort par-
fait et à prix populaires.

HOTEL RIENDEAU

JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

Moderne et confortable

Prix populaires.

TELEPHONES : BELL, MAIN 1603. MARCHAND, 660

Bureau de Télégraphe : Great North Western et C.P.R.

LE RIFLE,

Eczéma, Mal
de Barbe et
toutes les maladies de la peau, guéris
en peu de jours par la **POMMADE**
ANTISEPTIQUE DU DR RAMEAU.
Guérison garantie. Dans toutes les
pharmacies. Par poste, **\$1.00.** Pharm.
Lecours, 370, rue Craig, Montréal.

Heures de bureau :
9 h. a. m. à 6 h. p. m.

Tel. Bell
Main 3391

VICTOR ROY

ARCHITECTE & EVALUATEUR

Membre A. A. P. Q.

No. 146 Rue Saint-Jacques

MONTREAL.

Un PRÊTRE

de Rome a TROUVE le SECRET de GUERIR
ANEMIE - DEBILITE GENERALE
DYSPEPSIE - MANQUE D' "PETIT
PILES AN. ONIO
toniques, dépuratifs, reconstituants 2 fr.
Ph^{ie} MALAVANT, 19, r. des Deux-Ponts, PARIS
Dépositaire à Montréal : ARTHUR DECARY.



LE SEUL

Journal illustré des Dames qui
publie environ cent gravures
incitées de Modes, Travaux de
Mains, etc., par numéro est

LA SAISON

60, Rue de Lillo, Paris.
Un numéro spécimen envoyé
gratuitement, sous enveloppe
qui est en même temps le plus
riche en littérature d'été et le
meilleur marché entre tous.

I. C. C.

(Indian Catarrh Cure)

Nouveau
Traitement

Interne et Externe

Contre le
Catarrhe

Ne contient aucun
ingrédient dangereux.

Prix : 50c. et \$1.00

LA BOITE

Demandez-le à votre pharmacien ou écri-
vez à

L'INDIAN CATARRH CURE Co.

146, rue St-Jacques, Montréal.

S. Mortimer & Co., 24 Central Wharf, Boston
sont nos agents pour les Etats-Unis.



35 ANS D'EXPERIENCE

ARMAND DOIN

1584 Rue Notre-Dame

Assortiment Extraordinaire de
Chapeaux !

Chapeaux dur et mou
depuis 75c en montant.

Pas de charge extra pour
faire les chapeaux de Soie
et Pull Over. Prix réduits

ARMAND DOIN

1584 Notre-Dame

LA NOUVELLE REVUE

28, Rue Richelieu, Paris

Directrice : Mme Juliette Adam

PARAIT LE 1er ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Un an 6 mois 3 mois
ABONNE- (Paris et Seine 50f 26f 14f
MENT (Departements 56f 29f 15f
Etranger... 62f 32f 17f

On s'abonne sans frais : dans les bureaux
de poste, les agences du *Credit Lyonnais* et
celles de la *Société générale de France* et de
l'Etranger.

Dr J. G. A. Gendreau

CHIRURGIEN-DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT, MONTREAL.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Tel. Bell : Main 2818.

The Jones Umbrella "Roof"

Put on in
One minute.
No Sewing

Fits any
Frame.

MEASURE FROM TIP TO TIP OF RIBS



\$1.00
for a new
UNION
TWILLED
SILK
Adjustable Roof

Recouvrez votre Parapluie

Ne jetez pas votre vieux parapluie ; renouvelez la couverture
pour \$1.—ceci ne prend qu'une minute.—Pas de couture.
L'homme maladroit y réussit aussi vite que la femme habile.

Dix Jours d'Essai Gratis. Envoyez-nous \$1 et nous vous expédierons par la
poste, FRANCO, une couverture en "Soie Croisée
Union," une "Couverture Adjustable," de 26 pouces (28 pes. \$1.25; 30 pes. \$1.50). Si la
couverture ne vous convient pas, retournez-la A NOS FRAIS et votre argent vous
sera rendu par la poste. Pas de questions.

QUOI FAIRE.—Prenez la mesure en pouces de votre vieux parapluie. Comptez le nombre des baleines
extérieures. Mentionnez si le manche est en bois ou en acier. Instructions complètes envoyées avec
ch. que couverture. Notre liste spéciale de prix sur différents grands-urs et qualités envoyée sur de-
mande. Demandez notre brochure : UMBRELLA ECONOMY expédiée gratis. Votre couverture de para-
pluie étant hors d'usage, vous serez content de savoir ceci.

THE JONES MULLEN CO., 396-398 Broadway, New-York.

Pour votre Commodité

Nous avons ouvert une succursale dans
le haut de la ville, au No 242 rue Ste-
Catherine, sous la direction de M. S. R.
Parson.

Tout ce que vous commanderez ou achè-
terez ici vous donnera autant de satisfac-
tion que si vous achetiez à notre magasin
principal du bas de la ville. Vous êtes
invités à venir examiner l'assortiment.

RENAUD, KING & PATTERSON

HAUT DE LA VILLE :

No 242 rue Ste-Catherine

BAS DE LA VILLE :

No 652 rue Craig

La boisson des enfants

C'est l'Eau Minérale

Radnor



Cette eau est recommandée aujour-
d'hui par tous nos médecins. Elle
remplace l'eau d'aqueduc qui contient
tant de germes de maladies. Il est
du devoir des parents de choisir un
breuvage sain et de santé pour l'en-
fant. L'Eau Radnor donne en peu
de temps un teint rosé et une vigueur
extraordinaire à l'enfant qui boit un
peu de cette eau tous les jours.

LE MONDE MODERNE

Grande
Revue
mensue-
lle.
Magazine français convenant à toute la fa-
mille. 250 articles et 2,000 gravures, le tout
inédit. Pour apprécier son importance, de-
mander, 5, rue St-Benoit, Paris, un spécimen
complet, qui sera envoyé gratuitement. Abon-
nement : un an \$4.00 ; six mois \$2.30 ; trois mois
\$1.20 ; un numéro, 30 cts.
En vente à la librairie Fauchille.

MON JOURNAL,

Recueil hebdomadaire
pour les enfants de 8 à
12 ans, illustré de gravures en noir et en cou-
leurs, paraît tous les samedis. Le numéro,
quinze centimes. Abonnements : Union pos-
tale, un an 10 fr., six mois 5 fr. 50. Un numéro
spécimen sera envoyé à toute personne qui le
demandera par lettre affranchie. Librairie
Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79
Paris.

UNE HISTOIRE VERIDIQUE

Le *Baume Rhumal* est le vraie remède des temps modernes pour le mal de gorge.

— Presque toutes les teintes sont employées pour les jupons, mais principalement le mauve en plusieurs tons, ainsi que le rose que les brunes préfèrent, puis le vert mousse pâle, qui va presque avec toutes les couleurs.

UNE VIEILLE CHANSON

Nos ancêtres prenaient très philosophiquement les ennuis et les contrariétés de l'existence. Pour se consoler, ils mettaient leurs chagrins en vers qu'ils déclamaient ou en chansons comme celle-ci qui date de 1863 et qui a pour auteur l'avocat Maucroix, plus tard chanoine de Notre-Dame de Reims. Elle eut beaucoup de succès :

EPIGRAMME

La belle qui cause nos pleurs,
Est morte des pâles couleurs
Au plus bel âge de sa vie.
Pauvre fille... que je te plains
De mourir d'une maladie
Dont il est tant de médecins.

Le dernier vers fait allusion au traitement des pâles couleurs au dix-septième siècle : le mariage... Depuis, les médecins sans être hostiles au mariage des jeunes filles atteintes de pâles couleurs, les traitent de préférence avant le mariage avec les Pilules de Longue Vie du Chimiste Honard qui sont merveilleuses. On trouve ces Pilules dans toutes les bonnes pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyées par la maille en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 383 Bureau de Poste, Montréal.

VOUS SEREZ SATISFAIT DU BROMA

Si vous le prenez pour votre faiblesse nerveuse, douleur au côté, près du cœur, au foie et à la tête. Ce tonique donnera une nouvelle impulsion à votre sang affaibli. Demandez le chez votre marchand de remèdes.

— Marie-Françoise Giffard fut la première femme née en Canada qui se fit religieuse, en 1646.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

Maison fondée depuis 25 ans
No 1712 rue Sainte-Catherine

Supplément du Petit Journal, et du Petit Parisien, \$1.25 franco par an. Un grand choix de journaux de modes, avec patrons, paraissant toutes les semaines au prix de 5 cents chaque.

Le Soleil du Dimanche, les Annales Politiques et Littéraires, le Journal Illustré, le Journal des Voyages et l'Echo de la Semaine, 5 cents chaque.

Le Panorama Salon 1899, au complet. Pièces de théâtre, Monologues, Chansons, Chansonniers, etc.

L'Exposition de Paris 1900, paraissant toutes les semaines, 15 cents le numéro.

Les amateurs de littérature trouveront aussi un grand choix de volumes à louer.

Toujours en main les dernières nouveautés de Paris à des prix très réduits.

La Débilité Chez l'Homme



Dans le traitement des désordres nerveux chez les hommes, jeunes et vieux, qui résultent d'abus des lois de la nature, d'indiscrétions de la jeunesse, excès, dissipations, etc., il y a beaucoup à considérer. L'étude est plus profonde que ne le croient la plupart des médecins. Une chose certaine, c'est que les DROGUES NE FONT QUE STIMULER

Elles ne tonifient pas ni ne renforcent. C'est comme prendre un verre de whiskey qui remonte sur le champ une torture mentale causée par les troubles financiers ou de famille. J'ai bien vite décou-

vert que les drogues ne donnaient aucune satisfaction à mes patients et me suis mis à faire des expériences, exactement comme l'homme d'affaires fait quand il veut changer son commerce. La première chose qui me frappa c'est que la faiblesse était locale. Pour avoir des résultats pratiques, il s'agissait de trouver un remède capable de refaire tout l'organisme. Je savais que j'avais à traiter LES CAUSES ET NON LES EFFETS et pour répondre à ce besoin, j'ai inventé une batterie électrique portative, qui devint ma fameuse

Ceinture Electrique du Dr Sanden

avec appareil pour hommes. Cet appareil offre le traitement à domicile le plus parfait. Il donne la somme exacte d'ELECTRICITÉ qu'il faut. Il est fait spécialement pour les hommes faibles. Vous pouvez la porter toute la nuit durant 60 à 90 jours. Elle guérit durant votre sommeil. Ecrivez pour avoir mon livre "TROIS CLASSES D'HOMMES," expédié franco et bien cacheté. Adressez

Dr M. SANDEN,

132 Rue St. Jacques, Montréal.

Heures de Bureau : 9 a.m. à 6 p.m. Le Dimanche : 11 a.m. à 1 p.m.

Monuments Funéraires

En Marbre et Granit. -:- -:-

Ouvrages de Bâtisses et de Cimetières.—Tous Genres. -:-

J. Brunet, Côte des Neiges

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris.

Nouveautés d'Automne

L'ouverture d'une saison ne serait pas complète dans un Magasin de Nouveautés, si les ETOFFES à ROBES ne primaient pas. Aussi, dès le commencement de la saison, nous leur donnons la place d'honneur.

Drap Amazone — Élégant, Chic, nouveau pour costumes, 5 nuances de beau bleu, drap pâle et foncé, 3 nuances de violet, rouge, cardinal et grenat, noir, etc., valeur de 75c., pour..... 50c.

Drap Amazone — dans les mêmes nuances que ci-haut, valeur de \$1.00, pour..... 75c.

Bengaline — couleurs, gentil pour costumes, valeur de 75c., pour 50c.

Crépons ondulés — laine et soie, ces élégantes marchandises semblent devenir de plus en plus populaires, depuis... 50c. à \$2.50 la vg.

Tweeds Ecosais — Job pour costumes, belles marchandises, toutes nouvelles, à bon marché, valeur 50c. à \$1.00, offertes à 25c. à 40c.

Nos **Manteaux** et nos **Chapeaux** sont l'élégance même. Avant de faire votre choix ailleurs, venez donc voir ce que nous offrons.

Avez-vous un boudoir qui serait plus attrayant avec un **Rug** neuf? Si oui, venez voir les Rugs que nous vendons presque pour rien.

ARCHAMBAULT FRÈRES

COIN STE-CATHERINE et AMHERST, MONTREAL

LES "PILULES CARDINALES"

DE DR ED. MORIN
OPÈRENT DES PRODIGES

M. L. ROBERGE, de St-Romuald,

Guéri de Dyspepsie, Faiblesse nerveuse et Anémie

Par l'action salutaire de ces PILULES remarquables

Monsieur L. Roberge, de St-Romuald, a souffert de longues années de dyspepsie, faiblesse nerveuse et anémie. Son cas était désespéré, ayant employé tous les remèdes connus, applicables à ces maux, sans améliorations notables.

Son estomac n'accusait jamais la moindre faim. Le peu qu'il mangeait, à contre cœur, digérait très mal. De là tout le système souffrait de graves désordres. Les nerfs, ces ressorts naturels de la vie, fonctionnaient irrégulièrement. Le sang était vicié et appauvri.

En dépit de son état misérable de santé, M. Roberge était toujours resté courageux, cherchant sans cesse à trouver le remède à ses maux.

Un jour il vit l'annonce des "PILULES CARDINALES." Il la lut avec attention, se disant : "Ces PILULES guérissent beaucoup de monde,

elles pourraient peut-être avoir un bon résultat sur moi. Si j'allais les essayer? D'un autre côté, il en avait tant pris d'autres, sans succès, qu'il négligea d'en faire venir. Finalement, il en eut une boîte et commença à en prendre.

Après quelques semaines d'usage de ce remède incomparable, M. Roberge ressentit un grand soulagement.

Ses idées devenaient plus claires, le besoin de manger se faisait sentir, la digestion allait bien, les nerfs prenaient de la force, le sang circulait avec plus de chaleur, tout le système s'améliorait d'une manière sensible et remarquable.

M. Roberge continua à prendre les "PILULES CARDINALES" et aujourd'hui se porte très bien. Essayez-les donc pour vous-même.

Se vendent partout.

La Guerre Partout!



“Guerre aux Boers” disent les Anglais.

“Guerre aux Prix” dit le “Grand Magasin de l'Ouest.”



Deux sujets occupent en ce moment l'attention publique. C'est la
GUERRE AU TRANSVAAL

Et la Grande Baisse de Prix au “Grand Magasin de l'Ouest!”

C'est chose connue que toutes les marchandises en laine ont renchéri récemment. Le marchand qui a retardé ses commandes—et c'est le grand nombre—a payé beaucoup plus cher ses lainages que celui qui les a commandés à bonne heure.

Il y a une hausse considérable sur toutes les marchandises laineuses et de luxe

Malgré cette augmentation, le “Grand Magasin de l'Ouest,” qui avait prévu la hausse, peut offrir et offre une

Multitude de Marchandises d'Automne et d'Hiver à des Prix aussi Bas qu'auparavant!

Évitez de payer très cher ailleurs, ce qu'on vous offre à bon marché. — Aucune maison ne peut rivaliser avec la nôtre sous le rapport des Etoffes et Articles Laineux. -- Nous avons acheté A LA BAISSÉ, et nos prix — nous le proclamons bien haut — sont plus bas que ceux de n'importe quelle maison.

Nous pouvons faire la “Guerre aux Hauts Prix” et nous la faisons. — Il suffit de comparer pour se convaincre. — Il faut venir pour épargner dans ses achats.

Tableau de Bargains Allechants!

200 doz Bas laine pour dames, ces bas sont bien faits, longs et très chauds. Prix de la hausse 33c., notre prix..... **19c**

1600 verges de Beaver, toutes les nouvelles nuances; la marchandise qu'il faut pour manteaux confortables pour l'hiver. Prix de la hausse \$1.55, notre prix..... **75c**

GANTS cachemire pour dames, ne changent pas de couleur poignets longs et bien ourlés. Prix de la hausse 29c., notre prix..... **15c**

GANTS laine tricotes noirs et couleurs. Prix de la hausse 33c., notre prix..... **20 et 25c**

COUVERTES laine et COUVERTES flanellette.

COUVRE-PIEDS blancs et de couleurs, CONFORTABLES. Il y a tant de prix dans ce département que nous n'en mentionnerons aucun faute d'espace. Il nous faut vendre ces marchandises au plus tôt, de sorte que les prix seront excessivement bas. Venez voir. Vous ne perdrez pas votre temps.

JUPES DE ROBES. Nos ventes sont énormes dans ce département, la coupe, les nuances, les étoffes les bas prix, tout plaît aux clients. **\$1.75 à \$8.00**
Prix: depuis.....

Manteaux! Manteaux!

Les dames ont répondu vaillamment à l'annonce que nous avons envoyée à domicile la semaine dernière. Aussi nous avons eu un grand succès dans nos MANTEAUX qui sont reconnus pour un chic et une élégance uniques dans leur genre.

Nous continuerons cette semaine à faire de la propagande avec nos MANTEAUX.

Le GRAND MAGASIN DE L'OUEST s'est distingué dans le choix de ses manteaux, il va maintenant se distinguer en en vendant des quantités énormes à bon marché.

Corps en laine pour dames, manches longues, laine douce. Prix de la hausse 35c., le notre..... **15c**

Corps pour dames bien chauds, valeur extra. Prix de la hausse 30c., le notre..... **25c**

Corps en belle laine naturelle, amples, manches longues, se lavent bien. Prix de la hausse \$1.25, le notre..... **75c**

Le célèbre SAVON parfumé le Morning Dew se vend 10c le morceau chez les spécialistes. Nous vendons une boîte de 3 morceaux pour..... **9c**

PLAIDS pour robes. Choix immense des dernières nouveautés depuis 10c. à 75c. Ces prix ne sont pas de la hausse.

RIDEAUX à ressorts tous les genres avec insertions, avec dentelle, avec dessins nouveaux..... **25c en montant.**

Corps pour hommes. LE GRAND MAGASIN DE L'OUEST a la réputation de toujours avoir en stock le meilleur choix dans ces marchandises. Prenez garde aux prix de la hausse ailleurs, nos prix restent très bas.

Velours! Velours!!

A cause de la mode, de la demande et de la hausse, les velours sont rares sur le marché. Nous avons acheté de bonne heure, nous en avons un bon assortiment; celui que nous vendons à 25c., vaut ailleurs au prix de la hausse..... **39c**

Nos Magasins regorgent de marchandises que nous sommes anxieux de vendre au plus vite. Puisque vous en avez besoin, pourquoi ne pas venir tout droit ici? Vous serez bien traités.

S. A. Larose,

Propriétaire du Grand Magasin de l'Ouest

2265 et 2267 Rue Notre-Dame, Coin Aqueduc.

HOMMES FAIBLES



jeunes et vieux — Guérison permanente, assurée, de perte de vitalité — faiblesse, impotence, etc. — 25 ans de succès en Europe. Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles," gratis sur demande.

PASTILLES du JEAN

\$1.00 le flacon. Par la poste, cacheté, franc de port
Seuls dépositaires: **Cie Médicale du Dr. Jean**
Adressez: B. Poste Boîte 187, Montréal, Can

En vente chez A. DECARY, coin Saint Catherine et Saint Denis; B. E. McGale, 2123 Notre-Dame; C. O. Dacier, coin Saint-Denis et Duluth; Jos. Contant, 1475 Notre Dame.

VOTRE CHOIX A BAS PRIX !

Pôles à Rideaux, tous les genres.
Séchoirs à Rideaux.
Ustensiles de Cuisine, tous genres,
Peintures préparées,
Sherwin, Williams, pour intérieur et extérieur.
Escabeaux grands et petits.
Machines à Laver et Tordeurs.
Trappes à Rats.

L. J. A. SURVEYER
6 rue St-Laurent.

BAUME ROYAL ITALIEN Le Grand Embellisseur du teint et la Merveille Chimique de Florence (Italie)
FAITES-EN L'ESSAI



Afin de démontrer les remarquables et magnifiques résultats apportés par cette incomparable préparation dans l'embellissement du teint, nous en enverrons, sur réception de 10 cents, une quantité suffisante pour convaincre n'importe quelle dame que le **BAUME ROYAL ITALIEN** est le plus remarquable et le seul embellisseur faisant, promptement et permanentement, disparaître les rides, les boutons, points noirs, baillbes, taches, etc., qui gâtent le visage des

plus jolies femmes. Il rend la peau veloutée, le teint délicat, est hygienique, est invisible et absolument inoffensif. Envoyez 10 cents pour une bouteille échantillon ou un timbre de 2 cents pour une brochure donnant tous les détails particuliers sur la beauté de la figure.

ITALIAN DRUG CO., 207 ST-JACQUES, MONTREAL

Le Petit Windsor



Restaurant des Gourmets
101, RUE ST-LAURENT

JOS. POITRAS, Prop.
A. CLOUTIER, Gérant

OUVERT DE JOUR ET DE NUIT.

LAPRÉS-IAVERGNE
Photographes
No 360 RUE ST DENIS
COIN ONTARIO MONTREAL P.Q.
BUREAU TEL. MARCHANDS 843
RESIDENCE TEL. BELL EST 1745
BELL EST 1283

ST-NICOLAS, journal illustré pour garçons et filles, paraissant le jeudi de chaque semaine. Les abonnements partent du 1er décembre et du 1er juin. Paris et départements, un an: 18 fr.; six mois: 10 fr. Union postale un an: 20 fr.; six mois: 12 fr. S'adresser à la librairie Ch. Delagrave, 15 rue Soufflot P nco.

Un bienfait pour le beau sexe

Aux Etats-Unis, G. P. de Martigny, Manchester, N. H.



Poitrine parfaite par les **Poudres Orientales**. Les seules qui assurent en 3 mois le développement des formes chez la femme et guérissent la dyspepsie et la maladie du foie.

Prix: Une boîte, avec notice, \$1.00; Six boîtes, \$5.00.
Dépôt général pour la Puissance:

L. A. BERNARD.

1882, rue Sainte-Catherine, Montréal.



U. PERREAU

RELIEUR

40, Place Jacques-Cartier

Spécialités: Reliure de Bibliothèque, Reliure de Loisirs, Livres, Blancs, Réglage, Etc.
Relieur pour LE MONDE ILLUSTRÉ.
L'outillage le plus complet et le plus nouveau de la ville.
Une visite est sollicitée.

Un prix spécial aux Communautés.

3548



LA MEILLEURE
Machine à Laver

La plus simple, la plus durable, la plus perfectionnée, offrant des garanties parfaites.

Et la moins coûteuse.

Un enfant la manie sans fatigue. Elle ne déchire pas le linge. C'est la machine préférée.

et des milliers de ces machines font la joie de nos familles.

Il n'est pas nécessaire de faire bouillir ni se servir de laveuse.

Venez examiner la machine et vous serez convaincu.

2^e Vendues AU COMPTANT ou bien PAYABLES A LA SEMAINE.

Tordeuses neuves, pose de rouleaux et réparations de tordeuses faites promptement et à des prix modérés. S'adresser à

A. HOULE, Propriétaire,

1171 Rue Ontario, Montréal.

succursale: 101 rue du Pont, Québec.

FUMEZ LE
FAMEUX
CIGARE
...La...
Champagne

Préférés des connaisseurs — Fait du plus pur Havane — Supérieur à tous les autres cigares à 10cts.



Mr J. J. LEVERT

Professeur de - Mandoline, Guitare et Banjo

Et IMPORTATEUR DE CES INSTRUMENTS.

Leçons données privément à mes salles ou à domicile. Instruments et accessoires FOURNIS GRATUITEMENT pour leçons à mon étude.

2232, RUE STE-CATHERINE.

(VIS-A-VIS LE QUEEN'S THEATRE)

MONTREAL

Institut Dentaire Canadien

BUREAU PRINCIPAL

2, rue St-Denis, Place Viger

Tel. Bell Main 2184.

SUCCURSALE

395, rue Rachel, coin St-Denis

Tel Bell East 846.

La succursale est ouverte: Le matin, de 7 à 9 — Le midi, de 12 à 2 — Le soir, de 6 à 9.

Un médecin est attaché à l'Institut. Nous avons une bonne pour assister les personnes craintives.

Dr JOS. VERSAILLE,
DENTISTE
GERANT



Avant l'emploi.

Après l'emploi.

POILS FOLLETS

Enlevés instantanément par le

BAUME MAGIQUE de CLEOPATRE

Prix, \$2 la bouteille

OU PAR L'ELECTROSTIS

Aussi Massage de la Figure, Manicure, Préparation de la chevelure, cors onguins, incrustation des ongles soignés par

Mme GEO. TUCKER,

Chiropodiste pratique et Dermatologiste de la Figure à l'Institut du Bain Oriental

437 et 443 RUE CRAIG, vis à vis du Champ de Mars

TEL. BELL MAIN 3129.

"La Presse"

TOUT le monde lit le grand journal parce qu'il satisfait, instruit, intéresse et amuse tout le monde.

Le plus fort tirage

au Canada, sans exception.

CIRCULATION

66,134

COPIES PAR JOUR

Seize millions de lecteurs par année.